

MATIÈRE À RÉFLEXION

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

PAGES M4 ET M5



PHOTO COURTOISIE, SOPHIE GAGNON-BERGERON

AVEC LA MARIONNETTE DE TAILLE HUMAINE
CRÉÉE ET IMAGINÉE PAR
L'ÉQUIPE DE LA TORTUE NOIRE

SOMMAIRE

M6

JEUX DE SOCIÉTÉ

Où est Charlie et qui l'a tué ?

RÉGAL

M32

La viande d'émeu, du salami au médaillon



PHOTO LE SOLEIL, SARAH RODRIGUE

AUTO

M28

Un premier contact avec le Ford Maverick

JEUNESSE

M30 >> Semaine d'actu



M12

Atchoum le clown et sa grande soeur lancent un balado

VOYAGES

M8

Le plein air en effervescence sur la Côte-Nord

M10

La croisière ne s'amuse pas



ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



ARTS

M 14

PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE



CNE: l'art sous toutes ses formes



PHOTO COURTOISIE, CAMILLE CHARETTE-GAGNÉ

TOIT & MOI

Bien entretenir son spa

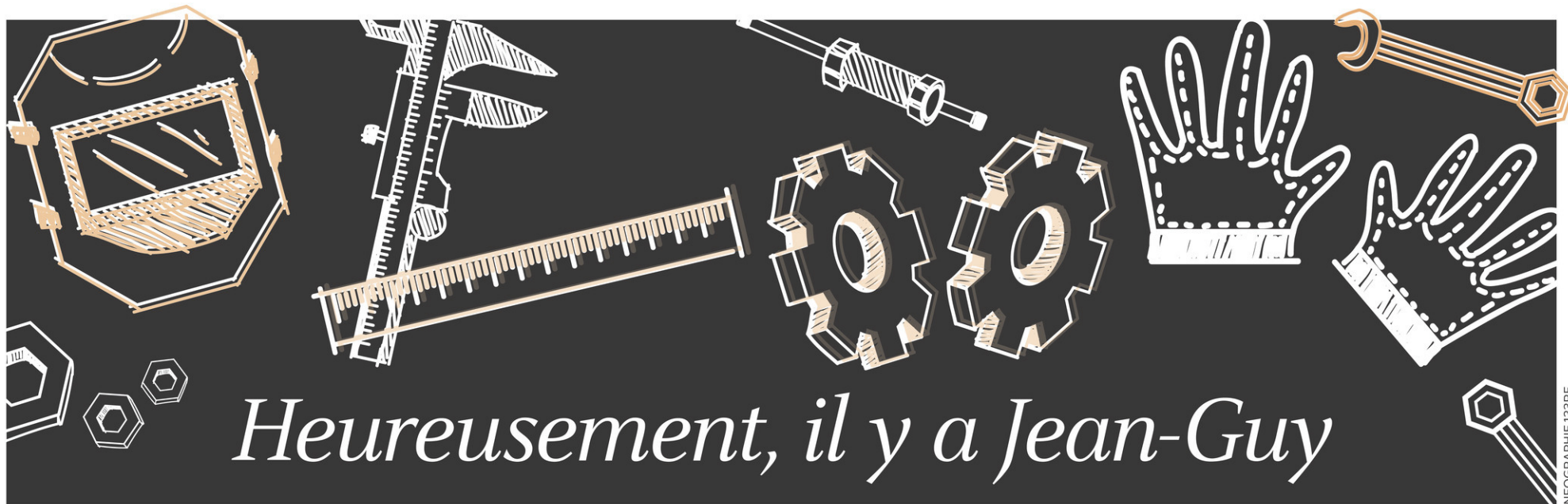
M22



PHOTO 123RF

entre elle et lui

NORMAND BOIVIN nboivn@lequotidien.com



Heureusement, il y a Jean-Guy

INFOGRAPHIE 123RF

Cette semaine, j'aimerais vous parler de Jean-Guy. Jean-Guy, ce n'est pas un médecin qui sauve des vies ou un héros qui vient à la rescousse des personnes en détresse. Mais c'est un type d'hommes en voie de disparition et qui, à mon avis, est de plus en plus essentiel aujourd'hui.

Jean-Guy a une *shop* de soudure. Il travaille seul, pour son compte, et n'a pas besoin de faire de publicité, car le bouche-à-oreille fait très bien l'affaire. Et ceux qui le connaissent comme moi savent qu'il peut les tirer d'affaire.

Ça peut paraître anodin, mais ce printemps, au début de ma saison de camping, j'ai eu une malchance. La porte-moustiquaire de ma caravane motorisée m'est restée dans les mains. Les pentures d'aluminium avaient passé 25 ans à tenir le coup, mais elles étaient fatiguées. Celle du haut avait lâché il y a trois ou quatre ans et après d'infructueuses recherches chez les vendeurs d'équipements de camping et sur Internet pour la remplacer, j'avais réglé le problème en prenant celle du centre pour la mettre en haut. Au lieu de tenir avec trois pentures, ça fonctionnait avec deux. Mais cette fois, il ne m'en restait qu'une. Celle que j'avais démenagée du centre pour la placer en haut avait rendu l'âme à son tour.

Là, j'étais vraiment mal pris. Impensable de passer mes étés sans moustiquaire avec la porte vitrée fermée. J'ai donc refait une tournée des vendeurs avec ma pièce coupée en deux en espérant un miracle, comme si un morceau qui, visiblement, ne se fabrique plus depuis plusieurs années, allait réapparaître sur les tablettes.

J'étais vraiment enragé d'entendre les vendeurs me dire que j'avais « un vieux campeur » et que je n'aurais pas de pièces. Que ce modèle de porte ne se faisait plus. Enragé, parce que je trouve que c'est criminel, aujourd'hui, cette mentalité de consommer et jeter. Impensable, indécent, de voir des communautés dont le développement économique est entravé parce qu'il faut « sauver la planète », alors que d'un autre côté, personne ne se promène avec des pancartes pour dénoncer non seulement l'obsolescence programmée, mais cette manie qu'on a de croire que tout doit être mis à la poubelle après cinq ans d'utilisation.

D'ailleurs, j'ai eu un deuxième coup dans l'estomac avec mon vieux motorisé cet été. Un peu de jeu dans la conduite, je vais au garage spécialisé dans l'alignement des poids lourds pour le faire inspecter et le faire aligner pour corriger l'ouverture, car mes pneus usent de façon inégale. Mais certaines pièces de conduite n'étaient plus disponibles. Mon camion, c'est quand même pas un Škoda fabriqué en Tchécoslovaquie, mais un bon gros GM américain!

Alors, on fait quoi? On envoie à la casse des véhicules qui pourraient fournir encore des années de service sans rien faire?

C'est vrai que c'est bien plus facile de culpabiliser le citoyen qui demande un sac de plastique à l'épicerie ou qui ne fait pas de compost que de botter le derrière des fabricants!

Mais heureusement, il y a Jean-Guy. Car dans ma détresse, j'ai eu une idée de génie: aller le voir avec ma penture cassée.

« Est-ce que ça se soude ça ?

– Bien sûr, qu'il me répond.

– Et tant qu'à faire, pourrais-tu m'en fabriquer une semblable pour remplacer celle que j'ai brisée il y a quelques années ?

– Ça devrait. »

Ce fut de toute beauté de voir travailler Jean-Guy. Après avoir soudé la pièce, il a pris les mesures et est allé fouiller dans son inventaire d'acier. Il a coupé des plaques et un bout de baguette, qu'il a percé au centre pour en faire une pièce ronde et creuse. Car en plus d'être soudeur, Jean-Guy est machiniste. Il a travaillé une heure pour souder ma pièce brisée et fabriquer sa jumelle, avec patience, prenant soin de tout mesurer au millimètre près. Et je vous le jure, il n'a sans doute pas pu payer son souper avec le prix qu'il m'a demandé.

Aujourd'hui, ma porte-moustiquaire est plus solide que le jour où mon motorisé est sorti de l'usine Fleetwood, en novembre 1996. Il vient de gagner quelques étés qui vont permettre d'amortir le CO₂ qui fut émis pendant sa fabrication.

Heureusement qu'il y a des Jean-Guy qui travaillent dans des petits ateliers pour réparer le métal, les souliers ou les électroménagers qu'on nous dit d'envoyer à la casse parce que les grosses entreprises n'ont pas de temps à perdre avec ça.

Mon grand-père Boivin, qui fut le premier frigoriste de la région, c'était aussi un Jean-Guy – ce n'était pas son prénom, évidemment. Dans son petit atelier chez Gagnon Frères, sur la rue Hôtel-Dieu, il a réparé des poêles, des réfrigérateurs, des laveuses et des sècheuses jusqu'à sa mort, six mois avant la retraite qu'il



La porte-moustiquaire de ma caravane motorisée a repris sa place, solidement maintenue par trois pentures. Celle du centre a été soudée; celle du haut, fabriquée par Jean-Guy. — PHOTO LE PROGRÈS, NORMAND BOIVIN

comptait prendre à 70 ans. Enfant, j'adorais le voir travailler. J'allais l'y rejoindre tous les samedis matins et pendant mes vacances d'été. Je me souviens de l'avoir vu souder patiemment un congélateur qui avait perdu son gaz réfrigérant parce que j'avais essayé de le faire dégeler avec un pic à glace.

Les hommes et les femmes comme Jean-Guy et mon regretté grand-père travaillent vraiment pour la santé de la planète, sans gueuler ni écoeurer personne, en continuant simplement de prolonger la vie de nos objets quotidiens.

Merci, Jean-Guy! NORMAND BOIVIN

MATIÈRE À **réflexion**



Depuis quelques années, la population du Saguenay–Lac-Saint-Jean peut voir déambuler L'Autre dans l'espace public. La marionnette de taille humaine, créée et imaginée par l'équipe de La Tortue Noire, va à la rencontre des gens. Grâce à la manipulation d'une équipe de marionnettistes, elle semble prendre vie dans des scènes du quotidien. Aujourd'hui, *Le Progrès* donne la parole à L'Autre, par le biais de l'équipe du Festival international des arts de la marionnette à Saguenay (FIAMS), qui bat son plein. Ainsi, L'Autre fait non seulement entendre sa voix, mais elle en donne une au monde du théâtre de marionnettes à Saguenay. **PROPOS RECUEILLIS PAR LE PROGRÈS**

Médiation
culturelle

Parole de marionnette!

L'Autre, comment avez-vous vu le jour et dans quelle optique?

Je suis née d'une idée des directeurs de la compagnie saguenéenne La Tortue Noire, qui souhaitaient développer un outil artistique pour aller à la rencontre de la population. J'ai été conçue par Mylène Leboeuf, une artiste passée maître dans la fabrication de mécanismes et d'articulations complexes. Depuis ma création, j'expérimente le quotidien humain par diverses actions, comme siroter un café sur une terrasse, marcher sur le trottoir ou commander un repas au restaurant. Ma curiosité et ma soif de découverte de l'humain me poussent à imiter ses gestes réalistes. Mes marionnettistes

semblent me percevoir – pour ne pas dire m'utiliser – comme un outil privilégié de médiation artistique, afin de faire découvrir au public la puissance et le potentiel évocateur des marionnettes.

Plusieurs personnes qui me croisent dans l'espace public semblent s'identifier à moi, se projeter en moi. Même si mon corps et mes mouvements semblent réalistes, ma stature se veut relativement neutre. C'est probablement pour cette raison qu'on m'a attribué le nom de L'Autre; parce que je représente l'individu venu d'ailleurs, celui qui est différent tout en étant semblable, celui qu'on doit apprendre à connaître afin d'accepter de partager avec lui une place dans la société.

Vous avez droit à un contact privilégié avec l'humain que la plupart des gens ne peuvent se permettre en raison de la pandémie. Comment les gens réagissent-ils à votre approche? Est-ce facile de créer des contacts?

Ma présence dans l'espace public ne laisse personne indifférent. Certains peuvent me trouver étrange, mais d'autres me sourient, m'envoient la main ou dansent avec moi. En ces temps de pandémie, alors que les relations interpersonnelles ont été bousculées par la période de confinement, les citoyens et citoyennes ont plus que jamais besoin de renouer contact avec «l'autre». Je deviens donc un témoin privilégié des défis et des limites de l'être humain, un puissant symbole artistique qui permet de remettre en question les rapports humains et la place que chacun et chacune peuvent prendre dans la société.

La marionnette devient de plus en plus l'art de tous les possibles, libérant les

spectateurs des contraintes reliées à leur nature presque trop humaine pour justement mieux leur en parler, en leur permettant de prendre un recul sur leur condition.

Précisons que je me permets aujourd'hui de répondre à vos questions par écrit, car je ne suis pas dotée de la parole – ma bouche n'étant pas articulée, selon ce qu'en ont décidé mes créateurs. Quand je suis en action dans l'espace public, je suis constamment accompagnée d'une brigade de trois marionnettistes professionnels. Même si je peux parfois me sentir manipulée, je tente un certain lâcher-prise afin d'être propulsée en tout respect des forces qui m'animent. Ces manipulateurs positifs et essentiels sont toujours aux aguets, priorisant l'improvisation et les gestes spontanés. Le plus important, selon moi, c'est qu'ils aillent eux-mêmes constamment à la rencontre du public, en répondant à ses questions, en expliquant la raison de ma présence et en démystifiant les arts de la marionnette en général. Ils sont des passeurs qui facilitent le contact et mes relations interpersonnelles.

Par votre intermédiaire, le monde de la marionnette peut aller à la rencontre des gens non seulement dans les événements théâtraux, mais aussi dans les lieux publics. Est-ce que cette présence vous permet d'approcher des publics que vous ne pourriez rejoindre autrement?

Tout à fait! J'adore surprendre les gens là où ils ne s'y attendent pas! Certaines personnes entretiennent encore aujourd'hui le préjugé que les arts de la marionnette s'adressent uniquement aux enfants. Ma présence dans l'espace public devient une preuve vivante que cette forme d'art peut toucher tous les publics. Plusieurs le découvrent en faisant ma rencontre et certains sont piqués d'une curiosité qui les mènera jusqu'à aller découvrir des spectacles en salle. Ils découvrent ce qu'est la marionnette contemporaine, qui se situe à des

années-lumière des simples pantins articulés ou des marionnettes traditionnelles à gaine ou à fils. On parle de plus en plus de théâtre d'objets, d'arts de la manipulation, de formes animées, de nouvelles technologies. Tout peut soudainement se transformer et devenir autre chose, revêtir un autre sens. Mais pour moi, tout ceci demeure des synonymes du mot «marionnette».

La marionnette contemporaine offre un théâtre visuel d'une grande force, qui renouvelle les arts de la scène en général. Le développement des publics demeure un enjeu qui interpelle mes créateurs. Cette envie de partager avec le plus grand nombre engage toujours plus la créativité des marionnettistes, afin de rendre la rencontre possible. C'est ainsi que je tente d'expliquer mon existence et d'y donner un sens.

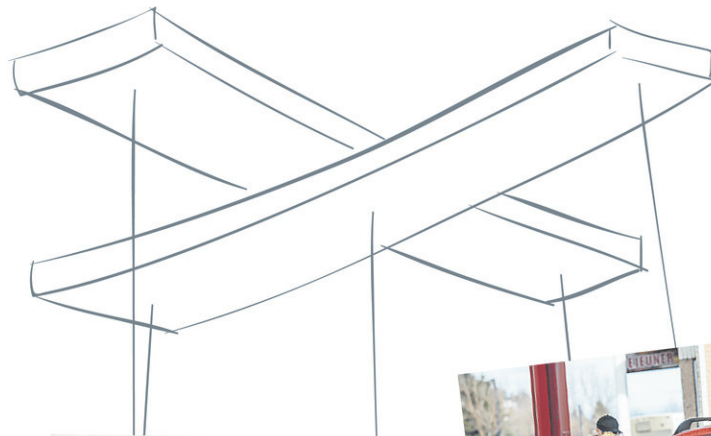
« Je représente l'individu venu d'ailleurs, celui qui est différent tout en étant semblable, celui qu'on doit apprendre à connaître afin d'accepter de partager avec lui une place dans la société. »

En 2018, vous avez été reconnue officiellement «marionnette citoyenne de Saguenay» par les élus municipaux. Quelle signification et quelle importance a cette reconnaissance pour vous et pour le monde de la marionnette?

J'ai l'honneur d'avoir reçu le titre honorifique de «marionnette citoyenne de Saguenay», qui est

probablement unique au monde! Par cet acte symbolique, la Ville de Saguenay a reconnu l'importance des arts et de la culture sur son territoire. Cette reconnaissance se poursuit chaque année, alors que Saguenay ouvre grandes ses portes en me permettant de déambuler régulièrement dans la ville, à la découverte de son magnifique territoire et de ses occupants.

Photos courtoisie, Sophie Gagnon-Bergeron



Le théâtre de marionnettes occupe une place importante à Saguenay où la 16^e biennale du FIAMS bat son plein. Qu'est-ce que la marionnette peut apporter à une ville comme la nôtre? Quels sont les bienfaits de la présence du théâtre de marionnettes dans la société?

Les arts de la marionnette sont présents dans presque toutes les cultures du monde et permettent de parler un langage universel, accessible à tous, quels que soient sa condition et son pays d'origine. Les marionnettistes font la promotion des valeurs humaines les plus nobles, comme la paix et la compréhension mutuelle entre les peuples, faisant fi de l'origine, des convictions politiques ou religieuses et des différences culturelles.

En plus des considérations artistiques indéniables, le nombre et la diversité des villes où sont pratiqués les arts de la marionnette représentent une source de richesse, un véritable potentiel d'occasions pour les décideurs politiques.

Depuis plusieurs années, la Ville de Saguenay est membre de l'Association internationale des villes amies de la marionnette (AVIAMA). Par ce positionnement, elle souhaite favoriser l'ancrage des arts de la marionnette afin qu'ils jouent pleinement leur rôle social et servent de vecteur au développement du territoire. La marionnette, grâce à ses spécificités, peut apporter des réponses, que cela soit en termes d'image, de développement économique et touristique, de valorisation culturelle, de projet éducatif ou d'intégration sociale. Son caractère international, ses composantes pluridisciplinaires et sa nature populaire, tout autant que très exigeante, peuvent fournir des solutions adaptées aux politiques publiques de développement local.

La présence dans notre ville du plus grand festival des arts de la marionnette au Canada en est une preuve vivante. Au fil des ans, le regard des amateurs de marionnettes de partout dans le monde se tourne vers Saguenay, ce qui présage un énorme potentiel de développement pour l'avenir.



MICROMACRO CRIME CITY

OÙ EST CHARLIE ET QUI L'A TUÉ ?



PHOTO LE SOLEIL, FRANCIS HIGGINS

JEUX DE SOCIÉTÉ



FRANCIS HIGGINS
fhiggins@lesoleil.com

À Crime City, on trouve des meurtres et des vols au centimètre carré. C'est pourquoi le jeu *MicroMacro* vous invite à jouer les détectives en scrutant de très près une carte géante riche en détails

intrigants... et en crimes non résolus. Cet excellent titre familial vient d'ailleurs de remporter le prestigieux prix Spiel des Jahres remis au meilleur jeu de l'année!

La recette était pourtant archiconnue. Elle avait depuis longtemps couvert de gloire – et sûrement d'argent – les éditeurs des livres de style « cherche et trouve » de la collection *Où est Charlie?*.

Il aura toutefois fallu attendre *MicroMacro Crime City* pour qu'un jeu de société parvienne à aussi bien s'amuser avec ce concept. Ce jeu d'enquête mise sur le pouvoir d'observation des joueurs chargés de fouiller parmi les détails d'une immense carte de papier (110 cm sur 75 cm).

Le principe – et le plaisir – est de partir à la chasse des petits personnages illustrés, de dénicher les victimes, d'identifier les suspects et de les suivre à la trace partout dans la ville. Les suivre ainsi à rebours pour comprendre le mobile du crime donne l'impression de faire un voyage graphique dans les temps.

En tout, la boîte propose 16 enveloppes contenant chacune un dossier à élucider, dans un ordre croissant de complexité. Cela dit, le niveau de difficulté n'est pas bien grand et convient même aux plus jeunes.

Toutefois, les parents voudront peut-être considérer la nature de certains des crimes à chercher

sur la carte avant de présenter ce jeu aux « plus petits ». On parle quand même de meurtres, de vols et d'adultère, ici. Par contre, loin d'être violentes, les illustrations en noir et blanc sont tout à fait bon enfant.

Tout le bonheur de ce jeu revient à la satisfaction qu'on obtient en trouvant enfin le petit bonhomme qu'on cherchait si intensément. Ou à trouver où se cachait le brigand qui l'épiait. Ceux qui adorent les livres *Où est Charlie?* retrouveront le même plaisir – décuplé dans ce cas-ci! – avec *MicroMacro Crime City*.

Bref, ce jeu est parfait pour la famille ou pour quiconque a envie de s'offrir quelques

enquêtes illustrées rapides et agréables. On vous l'assure : vous aurez envie d'enfiler les enquêtes, terminant chacune avec le sourire!

Une suite, baptisée *MicroMacro Crime City: Full House*, est même déjà en préparation!

MICROMACRO CRIME CITY

8+

1 à 4 joueurs

15 à 45 minutes

\$ 38\$



PHOTO COURTOISIE, SIT DOWN!

DIVE: UNE COURSE DANS LES PROFONDEURS

Les ennuyeux acétates de votre prof de chimie trouvent dans *Dive* une étonnante nouvelle vie. Ce réjouissant jeu familial d'observation et de pari profite de leur transparence pour vous plonger dans les profondeurs de l'océan, au milieu des bêtes aquatiques.

On ne croise pas tous les jours des jeux de société qui allient aussi brillamment leur thème et leur mécanique. Dans *Dive*, vous devez examiner soigneusement une pile de cartes transparentes qui représentent l'océan. Regarder au travers de ces acétates revient à contempler le fond de l'eau. Vous y trouvez des illustrations de tortues, de raies, d'algues et de baleines.

Toutefois, des requins rôdent. Et c'est sur leur présence que vous devez miser.

À quelles profondeurs croyez-vous qu'ils nagent? Sur la première carte ou la quatrième? D'emblée, il peut sembler simpliste de deviner la position de ces bibittes sous-marines. Mais on se rend vite compte que même un œil drôlement affûté peut se faire déjouer.

Il se cache dans ce jeu une belle petite dose de stratégie. La valeur et l'ordre de vos mises ont un effet réel sur l'issue de la partie.

Prendrez-vous le risque de parier sur tous les paliers de profondeur dans l'espoir d'avancer plus vite que l'adversaire? Ou placerez-vous vos jetons sur des mises plus sûres, pour garantir un progrès minimal?

Original et rapide, *Dive* est un plaisir presque garanti pour les familles! **FRANCIS HIGGINS, LE SOLEIL**

spiritualité

Des bulles et des balounes

Depuis le début de la pandémie, on a très souvent utilisé l'image de la bulle pour nous illustrer les permis-

sions et les interdictions nécessaires. Tellement souvent que j'en suis venu à penser qu'une bulle, c'est une restriction, une punition. Pourtant, les bulles, c'est important et ça nous accompagne tout au long de notre vie. Quand j'étais jeune, je me souviens du plaisir de faire des bulles, bien que chez nous, on n'utilisait pas ce mot trop scientifique ; on disait faire des balounes. Les premières balounes, je les ai faites un peu après ma naissance. Lorsque j'étais poupon, tout comme vous, je faisais des balounes avec ma bave en essayant d'imiter des paroles ou pour attirer l'attention. Ma mère m'a raconté qu'elle s'émerveillait de ces petites balounes de bave et d'air, et qu'elle

était fière de les montrer à tout le monde. Ces petites balounes, c'était presque les premiers moments d'une véritable conversation entre une mère et son enfant.

Quelques années plus tard, je me souviens que ma mère avait toujours dans sa bourse des paquets de Dentyne rouges. Pendant des mois, j'en prenais une, deux, parfois même trois – au risque de me geler les babines avec le petit goût piquant –, et j'essayais de faire des balounes. J'en ai mâché un coup – j'avais toujours l'haleine fraîche ! Pendant des semaines, tout ce que je goûtais avait un petit goût de cannelle. Bref, quand j'ai réussi, fier comme un pape, j'ai couru rejoindre ma mère pour lui montrer. J'étais devenu un homme et fort de cette expérience, je pouvais enfin faire des concours de grosses balounes avec mes amis, cette fois avec la ligue majeure de la gomme, la Bubblicious !

Ensuite, ma passion pour les balounes s'est développée. Comme un chimiste fou, je mélangeais divers savons et produits ménagers pour faire les balounes les plus grosses et les plus durables. On comparait nos mélanges, on expérimentait divers accessoires et lorsque quelqu'un de la gang arrivait avec un vrai mélange du commerce, on se partageait le « précieux » et on cherchait les vents favorables.

Je me souviens ensuite de toutes les fêtes auxquelles j'ai assisté et de ma frénésie lorsque j'apercevais des balounes soufflées à l'hélium. Il fallait faire vite, parfois jouer du coude et de séduction, afin d'en réserver une pour la fin de la fête. De plus, il fallait des doigts de fée et de la patience afin de défaire le noeud, souvent beaucoup trop serré. L'effort en valait la peine et je me payais une partie de fou rire ! Parfois,

je posais un geste généreux et j'en donnais une petite bouffée à ma soeur. Encore aujourd'hui, à chaque fête, je me paie ce plaisir d'inhaler et de faire rire les autres avec une petite voix ridicule.

Dans les grandes occasions, j'aime particulièrement faire « popper » le champagne. Un jour, je vaincrai mes peurs et j'essaierai de le sabrer.

J'adore relaxer dans mon spa ; quand je ris trop, ma blonde me dit que j'ai une bulle dans le cerveau ; quand je suis dans la lune, elle dit que je suis dans ma bulle ; quand j'ai trop de projets, il faut parfois péter ma baloune ; comme je suis un gars responsable, je suis très attentif à ma consommation d'alcool, afin de ne pas « pogner une baloune ».

Comme vous le voyez, les bulles, les balounes, ont continué de m'accompagner au fil des années et je suis certain que c'est pareil pour vous.

Faire des bulles, des balounes, ce n'est pas un plaisir solitaire. C'est quelque chose qu'on fait en petit ou en grand groupe, pour communiquer, pour rire, pour célébrer.

Au cours des derniers mois, avec le confinement, on a été contraints de redécouvrir nos bulles. On a commencé en bulle familiale, avec soi-même, avec notre conjoint et nos enfants.

La pandémie a ralenti le rythme effréné de la vie et nous a obligés à prendre le temps de mieux nous connaître, de communiquer davantage et d'essayer de nouvelles activités.

Dans mon travail, au Centre du Lac Pouce, avec les confinements et les contraintes, j'ai aussi dû m'adapter. J'ai redécouvert mes collègues, mon équipe, et je me suis concentré sur l'essentiel, sur les personnes. Avec les moniteurs et les jeunes, on a redécouvert le plein air, les beautés de la nature et le simple plaisir de jaser et de découvrir qu'un enfant peut nous apprendre beaucoup de choses.

Maintenant que le déconfinement nous permet d'élargir nos bulles, profitons-en pour faire avec les autres ce que nous avons fait avec notre bulle familiale. Regardez, écoutez, communiquez, riez et émerveillez-vous des moments dont nous avons été privés. Profitez de chaque occasion, de chaque rencontre, comme si c'était la dernière fois. Chantez, riez, célébrez... mais n'oubliez pas que la baloune d'hélium dans le coin, c'est à moi !

Bon déconfinement !

Laval Dionne,
directeur général du
Centre du Lac Pouce

LE

92,5
ckaj fm
99,7
100 % RÉGIONAL

DONNE AU SUIVANT...

35 000 \$ au 17 juillet 2021
REMIS EN DON

- 1 CASERNE DE JOUETS DU SAGUENAY DE CHICOUTIMI-NORD
- 2 SOUPIÈRE DE JONQUIÈRE
- 3 SOUPIÈRE DE LA BAIE
- 4 LA MARMITE FUMANTE D'ALMA
- 5 SOUPIÈRE DE KÉNOGAMI
- 6 SOUPE POPULAIRE DE CHICOUTIMI
- 7 ST-VINCENT-DE-PAUL DE LA BAIE
- 8 LA MAISON D'HÉBERGEMENT LE SÉJOUR INC. DE JONQUIÈRE
- 9 MAISON D'ACCUEIL POUR SANS-ABRI DE CHICOUTIMI
- 10 MAISON D'HÉBERGEMENT LE RIVAGE DE LA BAIE
- 11 CHEVALIERS DE COLOMB DE LAROCHE
- 12 ASS. POUR LA PROMOTION DES DROITS DES PERS. HANDI. APDPH DE JONQUIÈRE
- 13 CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE 02 DE CHIC.
- 14 MAISON DE L'ESPOIR SLSJ INC. DE LA BAIE
- 15 SOLI-CAN (SOLIDARITÉ-CANCER) DU LAC-ST-JEAN EST
- 16 FONDS DE DOTATION SANTÉ DE JONQUIÈRE
- 17 CLOWNS THÉRAPEUTIQUES SAGUENAY
- 18 CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE LATERRIÈRE
- 19 ASSOCIATION DES PERSONNES HANDICAPÉES VISUELLES RÉGION 02 D'ALMA

- 20 MAISON DE SOINS PALLIATIFS DU SAGUENAY
- 21 FONDATION JEAN ALLARD POUR L'AUTISME
- 22 CLUB KIWANIS DE JONQUIÈRE
- 23 MAISON DES JEUNES DE SHIPSHAW
- 24 ST-VINCENT-DE-PAUL D'ALMA (11 CONFÉRENCES)
- 25 PARKINSON SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
- 26 TEL-AIDE SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
- 27 FONDATION DU REIN SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
- 28 ASS. DES PERSONNES TRAUMATISÉES CRÂNIENNES
- 29 LOGE M'ENTRAIDE
- 30 LA SOC. DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE (SLA) COURSE SLA 2E ÉDITION LAC-ST-JEAN
- 31 LA MAISON D'HÉBERGEMENT S.O.S. JEUNESSE
- 32 FONDATION POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
- 33 SOUPE POPULAIRE DE CHEZ-NOUS DE DOLBEAU-MISTASSINI
- 34 SOC. ST-VINCENT-DE-PAUL VALIN (10 CONFÉRENCES)
- 35 CHEVALIERS DE COLOMB, CONSEIL 2756 DE JONQUIÈRE



Le 92,5 CKAJ aide sa communauté! Inscrivez votre ORGANISME COMMUNAUTAIRE À BUT NON LUCRATIF pour les prochains tirages. Envoyez-nous le nom de votre organisme et de la personne-ressource ainsi que ses coordonnées à : claudine@ckaj.org Répondez à la question suivante : Dites-nous comment utiliseriez-vous ce don de 1000 \$?

ET CE N'EST PAS FINI...

VOYAGES.

Certains la surnomment «la nouvelle Gaspésie»: après une virée sur les côtes gaspésiennes l'été dernier, les Québécois sont nombreux à explorer la Côte-Nord pendant les vacances estivales. Et les amateurs de plein air ont tout pour être comblés, alors que l'offre d'activités s'est multipliée dans les dernières années.

Le Mag présente quelques propositions, découvertes lors d'un *road trip* sur la 138. Vous le remarquerez, la planche à pagaie est partout!



RAPHAËLLE PLANTE
rplante@lesoleil.com

SEPT-ÎLES

ÉVASION CÔTE-NORD

La propriétaire Angie Ouellet ne s'attendait pas à créer une entreprise lorsqu'elle a indiqué sur Facebook, en juin 2020, qu'elle se lançait tranquillement dans la location de canot, kayak et planche à pagaie sur la rivière Moisie. «Je voulais proposer une sortie pour ma famille et mes amis, mais j'ai mis ma publication publique sur Facebook et ça fait boule de neige! J'ai eu plusieurs demandes et j'ai décidé de lancer ma compagnie», raconte la sympathique comptable, mère de trois ados et canoteuse d'expérience.

Évasion Côte-Nord propose de descendre la rivière Moisie en eau calme, à son rythme, avec l'embarcation de son choix. «Les gens peuvent prendre leur temps, arrêter sur la plage pour se baigner et pique-niquer. L'an dernier, j'ai eu un groupe de filles qui n'ont même pas payé! Elles se sont laissées porter par la rivière, tranquillement», indique Angie, qui souhaitait proposer une activité de plein air zen – si le vent et la pluie ne se mettent pas trop de la partie.

Les parcours sur la Moisie varient de 6 à 18 kilomètres en fonction des vents, de l'âge des participants et du

CÔTE-NORD

LE PLEIN AIR EN EFFERVESCENCE

type d'embarcation choisi. L'équipement nécessaire à la pratique de l'activité et le transport sont inclus.

Durant leur première saison – écourtée puisqu'elle a commencé à la mi-juillet – Angie et son conjoint Michel ont accueilli quelque 300 personnes. Et les réservations allaient bon train pour 2021. «L'an prochain, j'aimerais aussi proposer une formule d'hébergement avec des yourtes», signale Angie Ouellet.

Info: evasioncotenord.com

50° PARALLÈLE

Joey Thibault nous rejoint dans le stationnement donnant accès à la plage Monaghan – l'une des magnifiques plages de sable fin de Sept-Îles. À l'arrière de son pick-up, deux vélos à roues surdimensionnées (fatbike) qui nous serviront de monture pendant une (trop courte) heure à rouler sur la plage quasi déserte par une matinée brumeuse. Les larges pneus permettent de se balader sans trop de difficulté sur le sable humide, avec le bruit des vagues dans les oreilles.

Le jeune propriétaire de 50° Parallèle amorçait fin juin sa deuxième année d'opérations. Il propose un service mobile de location de fatbike à Sept-Îles et les environs, en effectuant le transport des vélos à l'endroit choisi. La location est offerte pour une durée de 1 h, 2 h, 4 h ou 24 h.

En plus de répondre à l'engouement pour le vélo à roues surdimensionnées en toutes saisons, 50° Parallèle mise aussi sur la popularité de la planche à pagaie cet été en offrant cet équipement en location.

Info: 50eparallele.com

CROISIÈRES SEPT-ÎLES

Les aléas de la météo apportent leur lot d'imprévus... et de surprises! Une activité annulée pour cause de mauvais temps nous aura permis de faire la connaissance



de la capitaine Jade Labelle-Desjardins. Elle et son conjoint, Jean-Rock Dubé, tous deux paramédics de formation, ont fondé au printemps l'entreprise Croisières Sept-Îles. Ils proposent des excursions sur mesure adaptées aux besoins de leurs clients.

Jade avait pour mission de nous mener sur l'île Grande Basque – qui fait partie de l'archipel en face de Sept-Îles. Nous y avons fait de la randonnée et découvert la faune aquatique et la flore de l'endroit grâce aux guides sur place.

Avant de regagner la côte, la capitaine nous a offert un petit avant-goût de ce qu'elle a à offrir à bord de son bateau pneumatique: de la pêche à la morue – on a réussi à en remonter deux des profondeurs – ainsi qu'un tour d'autres îles de l'archipel – le sanctuaire d'oiseaux marins Corossol et Manowin, avec son grand mur rocheux.

En plus des croisières privées et des forfaits de pêche (morue, maquereau), Croisières Sept-Îles propose la location de planches à pagaie et de kayak de mer.

Info: croisieresseptiles.com

Amateurs de kayak, de canot et de planche à pagaie peuvent descendre la rivière Moisie grâce à Évasion Côte-Nord.

— PHOTO COURTOISIE, ÉVASION CÔTE-NORD

HAVRE-SAINT-PIERRE

LES VAGUES

Avant que la folie de la planche à pagaie ne déferle sur l'ensemble de la province, l'entreprise Les Vagues misait sur cette activité nautique dès 2017, avec comme toile de fond incomparable l'archipel de Mingan. Parmi les expéditions proposées, une traversée aux îles Marteau.

Rendez-vous à 6h du matin au bord de l'eau, où nous retrouvons Johney Cormier, associé dans l'entreprise fondée par sa sœur Jane-Anne. Pourquoi si tôt? «On veut partir avant que le vent se lève», indique notre guide.

Au besoin, le retour des îles peut s'effectuer en bateau. Nous enfilons

le *wetsuit* fourni – l'eau est froide dans le golfe Saint-Laurent – et les membres du groupe conviennent de se jeter à l'eau malgré une bonne brise déjà perceptible.





À gauche, aperçu d'un mur rocheux de l'île Manowin, à bord du bateau pneumatique de Croisières Sept-Îles. L'entreprise mise notamment sur la pêche à la morue.

— PHOTOS LE SOLEIL, RAPHAËLLE PLANTE

Balade en fatbike sur les plages de Sept-Îles par une matinée brumeuse. — PHOTO LE SOLEIL, RAPHAËLLE PLANTE

Nous aurons réussi à effectuer la moitié du trajet nous séparant des îles avant de devoir rebrousser chemin, le brouillard avançant vers nous rapidement. Belle consolation : deux rorquals sont venus nous saluer pendant l'expédition.

S'il y a une leçon que nous aurons apprise sur la Côte-Nord, c'est bien que la météo est imprévisible ! Cette demi-excursion terminée dans le brouillard nous aura néanmoins donné envie d'y revenir – signalons que Les Vagues a remboursé une partie des frais aux participants.

Les Vagues propose aussi la location d'équipement et des cours de groupe.

Info: lesvagues.ca

BAIE-COMEAU

ATTITUDE NORDIQUE

Kayak de mer, planche à pagaie, tyrolienne et via ferrata, plongée en



Attitude Nordique propose une foule d'activités de plein air, dont le kayak de mer.

— PHOTO COURTOISIE, CAMILLE CHARETTE-GAGNÉ

À Havre-Saint-Pierre, l'entreprise Les Vagues offre notamment une expédition en planche à pagaie aux îles Marteau, qui font partie de l'archipel de Mingan.

— PHOTO COURTOISIE, LES VAGUES

en apnée... et même randonnée avec des alpagas ! Attitude Nordique propose tout cela, avec des forfaits permettant de combiner certaines activités et d'y ajouter un volet gourmand.

Nous avons pris part à une excursion d'environ trois heures en kayak de mer double, assortie de la descente de deux Tyroliennes pour plus de sensations fortes. À partir du joli site de mise à l'eau, nous avons pagayé dans une mer agitée en

passant devant le magnifique fjord Saint-Panrace, pour atteindre la baie du Garde-Feu. Là, un groupe parcourait un mur rocheux pendant que des jeunes du camp de jour s'adonnaient à cœur joie aux Tyroliennes.

Ce parc d'activités a été repris il y a quelques années par Attitude Nordique, qui a aussi bonifié son offre de plein air en misant notamment sur des activités nautiques, explique notre guide Léa Tellenbach. Cette kayakiste chevronnée nous a partagé ses connaissances de la faune marine de l'endroit, sans oublier de raconter la légende de la baie Saint-Panrace...

À notre retour sur la rive, un rorqual est apparu tout près, comme pour nous dire au revoir.

Info: attitudenordique.com

Note | Les frais de ce voyage ont été assumés par Tourisme Côte-Nord.

REPRISE DES CROISIÈRES

À QUOI S'ATTENDRE UNE FOIS À BORD ?

La Presse

Le gouvernement fédéral vient d'annoncer que les amarres de l'interdiction des croisières au Canada seront levées le 1^{er} novembre. Pendant ce temps, les séjours au fil des fleuves et des mers ont repris leur cours aux États-Unis. À quoi doivent s'attendre les assoiffés de cabines flottantes, surtout en matière de conditions de voyage ? La réponse n'est pas claire comme de l'eau de roche, mais les indices sont encourageants.

Guy Bergeron, à la tête de l'agence spécialisée Croisières pour tous, s'attend à « une deuxième vague », selon ses propres mots. Non, pas de celles auxquelles on nous a habitués depuis des mois, mais plutôt une seconde marée de clients, après qu'une première fournie de voyageurs au pied marin s'est récemment manifestée pour réserver un séjour, en dépit du risque d'éventuelles contraintes sanitaires à bord.

« La demande est là. J'ai des clients qui ont acheté quatre voyages pour l'an prochain. Ils

veulent se reprendre après en avoir été privés pendant deux ans », illustre M. Bergeron.

Même constat chez son homologue Marc Leclerc, d'Amarc croisières et voyages, qui remplit son carnet de commandes pour 2022 et même 2023.

Mais une interrogation émerge vite à la surface : dans quelles conditions ces croisières se feront-elles ? Avec masques à gogo, fontaines de désinfectant, restrictions d'escales et bateaux semi-déserts ? Pas facile de le prédire avec un horizon aussi lointain, mais les deux dirigeants d'agence sont unanimes sur un point : mieux vaut s'abstenir avant l'an prochain.

M. Bergeron a en effet pu constater que des séjours ont été organisés ces derniers temps et, semblerait-il, la croisière ne s'amuse pas vraiment. « Des essais ont été faits, dans des conditions merdiques, avec des masques à tout bout de champ, l'impossibilité de sortir seul, des tests à passer, des navires remplis à 30-40 %. Ces voyageurs sont des sortes de cobayes. Et selon moi, une

croisière, c'est trop cher pour servir de cobaye », lance-t-il.

« Je ne recommande pas de croisière avant 2022, affirme Marc Leclerc. C'est trop compliqué, ça change beaucoup. J'ai des clients qui vont partir quand même, mais je les ai prévenus des complications qu'ils pourraient avoir. »

Eaux troubles

Parmi les bâtons dans les hélices, on trouve aussi, actuellement, les fluctuations de réglementations selon les pays, les États fédérés ou les sociétés de croisières, entrant parfois en conflit entre elles – les agences à qui nous avons parlé n'ont pas eu de mots tendres pour le gouverneur de Floride, qui a interdit aux entreprises d'exiger un « passeport vaccinal » à leurs clients, ce qui complexifie notamment l'organisation de tels voyages.

« Rien n'est clair pour l'instant. Par exemple, on a récemment appris que l'un des croisiéristes norvégiens ne reconnaîtra pas la validité d'un vaccin AstraZeneca si un vaccin différent a

été donné en deuxième dose », indique M. Bergeron.

De son côté, M. Leclerc rappelle que l'avis du gouvernement déconseillant les voyages non essentiels est toujours en vigueur, ce qui entraîne des problèmes d'assurances.

VOILE D'OPTIMISME

De toute façon, même si les voyages organisés avec nuitées dans des eaux fluviales canadiennes seront de nouveau autorisés le 1^{er} novembre, la véritable saison des croisières locales ne pourra être lancée avant 2022, puisque l'hiver pointera vite son nez. Les conditions se seront-elles améliorées d'ici là ? Bien malin qui pourra le deviner, mais les agences se veulent optimistes.

Pour le propriétaire d'Amarc croisières et voyages, si les sociétés exigent une vaccination complète pour tous les passagers, les conditions de séjour devraient être d'autant plus agréables et beaucoup moins contraignantes. « Or, la clientèle des croisières, ce ne sont pas des jeunes de 20 ans, plutôt des gens de plus de 50 ans,

qui sont généralement vaccinés », entrevoit-il.

Son confrère de Croisières pour tous pense également que les sociétés ne tarderont pas à se mettre au diapason, pour simplifier et harmoniser les exigences et situations.

Devant l'incertitude laissée par l'horizon lointain de 2022, il rassure quand même sa clientèle avec les politiques de remboursement ou de report de voyage, pouvant être invoquées jusqu'au paiement final, qui se fait généralement entre 90 et 120 jours avant le départ. « À ce moment-là, les clients auront une situation beaucoup plus claire des conditions de leur croisière et pourront prendre leur décision », souligne-t-il.

NORMALITÉ À L'HORIZON ?

René Trépanier, directeur général de l'association Croisières du Saint-Laurent, partage cet optimisme. « On est parmi les derniers à reprendre. C'est un inconvénient économique, mais un avantage de voir comment la reprise s'effectue ailleurs », souligne-t-il, précisant que sur les 800 000 passagers de croisière ayant voyagé depuis le redémarrage, seuls 31 cas de COVID-19 ont été détectés.

Il dit s'attendre, pour l'an prochain, à des mesures sanitaires atténuées. « Le tourisme international est en train de reprendre, une normalité devrait se réinstaller en 2022 », estime M. Trépanier.

L'association travaille par ailleurs de concert avec un expert en mesures sanitaires qui observe actuellement la reprise en Europe.



DES RÉSERVATIONS RECORDS

Les éventuelles mesures sanitaires ne semblent pas effrayer les clients des sociétés de luxe, qui voient aussi loin à l'horizon. Regent Seven Seas Cruises, après avoir vu son carnet de commandes déborder pour 2022 et 2023, a mis en vente à la mi-juillet des places à bord du *Seven Seas Mariner* pour un tour du monde en 2024. Les tarifs ? De 92 310\$ à 251 200\$ CAN. En moins de trois heures, tous les forfaits étaient vendus. « Pour nos clients, la Croisière mondiale 2024 représente bien plus qu'une croisière, c'est un retour à la normale », a indiqué par communiqué Jason Montague, président de la société. **LA PRESSE**



ARTS.



Le groupe Raton Lover peut enfin étrener les pièces de son troisième album et retrouver les amateurs de musique. Deux spectacles sont prévus dans la région, les 6 et 7 août.

PAGE M13

ARCHIVES LE SOLEIL

MONTER SUR LES PLANCHES, UNE NÉCESSITÉ



UN BALADO POUR ATCHOUM ET SA GRANDE SOEUR



GABRIELLE SIMARD

gsimard@lequotidien.com

Les balades en auto ne seront plus jamais ennuyantes avec le nouveau balado d'Atchoum le clown, *Pas de chicane*, qui prendra la forme d'un dialogue avec sa grande soeur, Véronique Gagné. Le personnage d'Atchoum interagira avec son alter ego, en plus de questionner des intervenants de divers domaines.

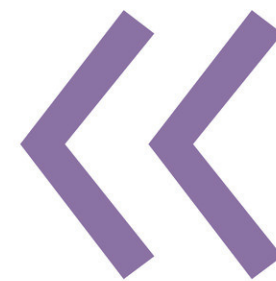
Pour réaliser ce nouveau projet, la comédienne Véronique Gagné s'est lancé le défi de concrétiser un projet de qualité. « Je suis une grande consommatrice de balado et j'avais envie de faire interagir Atchoum et Véronique. Ça fait plus de 20 ans que je change ma voix et c'était une forme de défi pour moi de faire parler Véronique et Atchoum ensemble, sans montage », explique la femme derrière le clown.

Dans ce projet de dix épisodes accompagné d'un pré-épisode, l'humour et le partage seront à l'avant-plan. Les enregistrements radio de 15 minutes seront tous accompagnés de chansons à la toute fin. « Atchoum jouera au DJ à la fin des épisodes. D'ailleurs, la série me permet de sortir trois chansons inédites », confie Véronique Gagné.

Comme Atchoum et Véronique discuteront de problématiques auxquelles les parents n'ont pas toujours les réponses, rien n'a été laissé au hasard. En effet, la comédienne s'est entourée de plusieurs spécialistes pour construire un produit à la hauteur de ce qu'elle offre normalement Atchoum à son public. La chercheuse Céline Girard, qui a travaillé dans le secteur jeunesse, s'est jointe à la créatrice pour bonifier ses entrevues et l'aider dans son processus. « C'est une perle et l'amour qu'elle met dans le projet m'aide à grandir », ajoute l'artiste.

Des épisodes « bons » feront aussi partie de sa série. Ceux-ci seront de style vox pop et permettront à des enfants de répondre à des questions préenregistrées et d'intervenir dans le balado.

Son projet, qui fera donc interagir la vision enfantine d'Atchoum à la vision adulte de Véronique Gagné, a été créé pour une co-écoute. « C'est vraiment pour les parents et les enfants. Ça dure 15 minutes et c'est fait pour être écouté dans la voiture, par exemple. Même si j'ai des questions écrites, je fais beaucoup d'improvisation et je crois que c'est ce qui plaît aux parents. Je fais toujours des folies et je ne me répète pas. J'aime beaucoup le volet improvisation et si ce n'était



« Je suis une grande consommatrice de balado et j'avais envie de faire interagir Atchoum et Véronique. Ça fait plus de 20 ans que je change ma voix et c'était une forme de défi pour moi de faire parler Véronique et Atchoum ensemble, sans montage. »

— Véronique Gagné

pas de ça, je ne ferais plus ce métier », lance celle qui fait aussi de la chanson.

Avec ce nouveau projet, soutenu par deux partenaires privés, Mode Choc et Minimo motivation ludique, Véronique Gagné espère initier son public au balado. « J'aime faire les choses qui sortent de la norme. C'est la première fois qu'un artiste jeunesse présente un balado autoproduit au Québec. Je suis aussi très heureuse de réaliser quelque chose dans lequel je suis moins à l'aise et de présenter Véronique aux gens. C'est peut-être une nouvelle étape dans ma carrière et j'assume pleinement de jouer ces deux rôles. Je ne voyais personne d'autre de mieux placé que moi pour coanimer avec Atchoum et j'ai hâte que les gens découvrent le projet », explique-t-elle.

Même si les balados ne sont pas tous enregistrés, un épisode par semaine sera présenté pendant dix semaines. La nouvelle proposition gratuite, destinée aux 8 ans et moins, sera d'une durée de 15 minutes. Le premier épisode présentant le projet est en ligne depuis le 27 juillet. Les dix prochains épisodes seront diffusés à raison d'une fois par semaine. L'offre gratuite est disponible sur toutes les plateformes de balados.

Atchoum le clown prépare également une tournée surprise à l'automne. Ce projet d'envergure permettra à l'artiste de visiter 13 villes du Québec, dont Saguenay. La tournée secrète commencera au mois de septembre.

Dans ce projet de dix épisodes accompagné d'un pré-épisode, l'humour et le partage seront à l'avant-plan.

— ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE, ET PHOTO COURTOISIE, VÉRONIQUE GAGNÉ

EN SPECTACLE DANS LA RÉGION LES 6 ET 7 AOÛT

QUAND LES RATON LOVER RATTRAPENT LE TEMPS PERDU



ARCHIVES LE SOLEIL



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

«C'est comme si une année avait sauté», constate Simon Lachance, batteur, guitariste et chanteur au sein des Raton Lover.

Le groupe avait sorti son troisième album, *Changer de trottoir*, et venait de roder le spectacle qui en découle, lorsque le coronavirus a tiré la plogue sur ses projets. Il y a eu de longs mois de relative inactivité, ponctués par le départ du guitariste Rick Blanchard, après six ans de loyaux services. Pendant qu'il mettait sur les rails la formation Rick et les Bons Moments, ses anciens camarades piaffaient d'impatience. Ils avaient tant de pièces à étreindre sur scène.

Encore ce printemps, pourtant, les attentes étaient modestes. Ils savaient que ça redécollerait, mais sur quelles bases ? La demande serait-elle vigoureuse du côté des diffuseurs et si oui, y aurait-il du monde dans les salles ? Pour leur plus grand bonheur, les gars ont découvert que cette saison était vraiment celle de la renaissance. Les sorties se multiplient, et même les mesures sanitaires ne font pas écran au plaisir ressenti de chaque côté du mur invisible.

«Nous sommes bien servis. C'est inespéré», confie Simon Lachance au *Progrès*. Nous avons joué aux Îles-de-la-Madeleine, au Festival de la chanson de Tadoussac et, bientôt, nous irons au Côté-Cour de Jonquière (6 août), de même qu'à l'auberge Île du Repos de Péribonka (7 août). Partout, nous

avons eu une belle réception et, malgré les mesures, nous ne sentons pas qu'il y a une pandémie. Ça fait du bien de donner des spectacles et les gens nous le rendent.»

Il vante la qualité d'écoute du public, ce qui ne signifie pas qu'il soit passif. Les échanges sont nombreux, en effet, ce qui donne naissance à des moments uniques, parallèlement à ce qu'exprime la musique. «On se rend compte du rôle qu'assument la musique et les spectacles, afin d'assurer notre équilibre. C'est une nécessité, l'art vivant, y compris pour la société», affirme l'artiste.

À une époque où les médias sociaux sèment la division, les excès de mauvais sang, le fait de se retrouver en un même lieu, avec pour dénominateur commun les artistes présents sur la scène, lui apparaît plus essentiel que jamais. «Des gens provenant de classes sociales différentes, qui n'ont ni le même âge ni les mêmes convictions, vont rire en même temps de la même *joke*, constate Simon Lachance. Ça fait ressortir le contraire de ce qu'on voit sur le Web.»

Il en profite pour lancer un coup de chapeau aux artisans de l'industrie, notamment aux diffuseurs, qui, tant de fois, ont dû remanier leur programmation pour cause de restrictions. «Ceux qui étaient là pour les bonnes raisons, qui sont passés à travers de cette crise, sont vraiment contents de reprendre leurs activités», rapporte le Raton Lover.

COLLABORATION AVEC SARA DUFOUR

Lui et ses camarades leur sont reconnaissants, d'autant qu'ils profitent de l'embellie pour rendre justice à *Changer le trottoir*. Le groupe a même refait l'une des chansons,



La pandémie a duré si longtemps que le quintette est devenu un quatuor, ce qui n'a pas empêché les Raton Lover de retrouver leur public cet été. Le groupe constate que les amateurs de musique en avaient autant besoin que lui, un phénomène qu'il pourra à nouveau vérifier les 6 et 7 août, à Jonquière et à Péribonka. — PHOTO COURTOISIE

Barrage, avec la collaboration de Sara Dufour. La Jeannoise a mis son grain de sel, le temps d'une journée de studio pendant laquelle son énergie légendaire n'est pas passée inaperçue.

«Nous avons joué ensemble en 2019, sur une plage de Tadoussac. De tous nos invités, c'est celle dont l'énergie avait été la plus fédératrice, rapporte Simon

Lachance. Nous nous étions dit que nous la réinviterions et c'est comme ça qu'elle a travaillé sur *Barrage*. Ce jour-là, j'ai beaucoup appris en la voyant aller. Elle a mis tout son cœur là-dedans. Ce fut une expérience très plaisante.»

La prochaine fois que le groupe retournera en studio, ce sera pour préparer son quatrième opus.

Des pièces ont pris forme, mais pas question de précipiter les choses. C'est seulement quand la veine des spectacles sera tarie que ce projet aura rang de priorité. «Nous voulons faire honneur à *Changer de trottoir*, plutôt que de l'enterrer avec un autre enregistrement. Nous prendrons donc le temps de faire rouler cette balle de neige», annonce Simon Lachance.

CENTRE NATIONAL D'EXPOSITION

MUSIQUE FORESTIÈRE, SCULPTURE ENGAGÉE ET MODE INACHEVÉE



L'équipe derrière *Symphonies boréales* a créé 756 mélodies regroupées en 21 pièces musicales représentant la croissance des forêts.

GABRIELLE SIMARD
gsimard@lequotidien.com

Chant de la forêt, sculpture dénonciatrice et incursion dans l'atelier d'une artiste de mode attendent tout l'été les visiteurs au Centre national d'exposition (CNE) de Jonquière. Les amateurs d'art de tout genre seront charmés par le panorama unique offert jusqu'au mois de septembre.

SYMPHONIES BORÉALES

En traversant la porte de cette exposition, le public entre dans un nouveau monde où la science a choisi de puiser le plus beau de la nature en la faisant chanter.

Le docteur en biologie, Maxence Martin, qui est originaire de la région, a collaboré avec l'artiste Frédéric L. Tremblay et une équipe de jeunes créateurs afin de proposer une oeuvre à la fois empreinte par la science, la musique et les arts visuels.

Si le parcours comporte différentes toiles témoignant de l'état des forêts, des stations musicales sont aussi intégrées à l'exposition pour faire entendre la musique derrière la croissance des arbres et des forêts de la zone boréale.

Plus concrètement, l'équipe derrière *Symphonies boréales* a réalisé l'analyse des cercles de croissance des arbres, d'importants témoins de l'état de santé des forêts.

En mesurant la largeur des cernes des rondelles de bois et en attribuant préalablement une note à celles-ci, l'équipe a pu créer 756 mélodies regroupées en 21 pièces musicales.

En plus d'intégrer des concepts écologiques, l'exposition comporte une structure immersive où les visiteurs peuvent s'asseoir pour contempler le principe de croissance des arbres, tout en étant entourés par les arts visuels et la musique.

LA GRANDE LIQUIDATION, TOUT DOIT DISPARAÎTRE!

Dans la deuxième exposition du CNE, *La grande liquidation, tout doit disparaître!*, les animaux sculptés par l'artiste français Mathieu Gotti manifestent contre la surexploitation des ressources naturelles en utilisant les comportements humains. Les oeuvres sculptées dans le bois tentent de mettre la lumière sur le modèle économique en confrontation avec l'environnement.

En se déplaçant entre les sculptures éparpillées dans la salle, une vive impression d'entrer à l'intérieur d'un tableau trompe l'esprit.

Bien qu'une ligne directrice guide la pensée, l'absence de cartons explicatifs invite les visiteurs à se faire leur propre interprétation des créations 360 degrés. Comme les pièces sont conçues en bois, le public peut toucher ce qui se présente autour de lui.

PAS PRÊT-À-PORTER

La troisième présentation du CNE, *Pas Prêt-à-porter*, est une intime découverte de l'univers textile de l'artiste Hélène Soucy.

Au fond de la pièce illuminée par de grandes fenêtres sont placées une table et une chaise servant de lieu de travail pour la Saguenéenne.

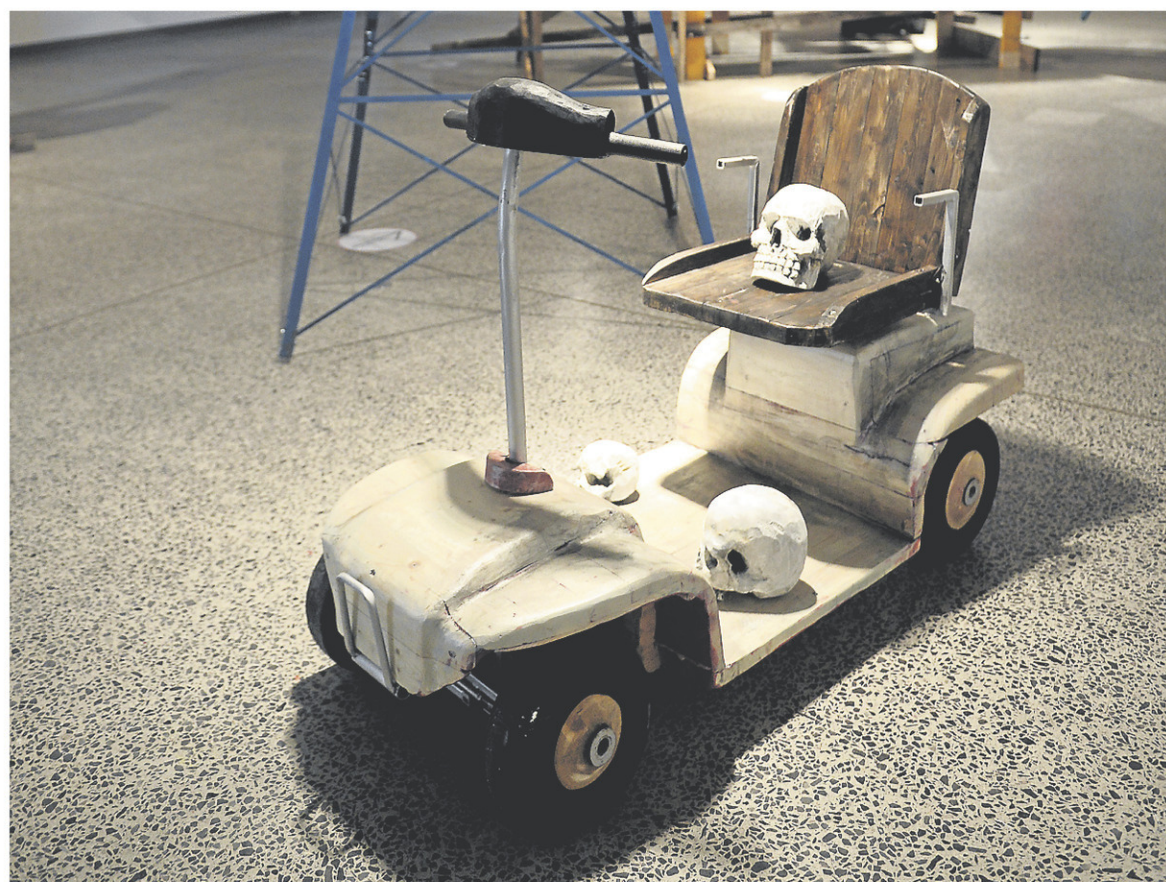
Robes, chapeaux, broderie et tissus travaillés à la main remplissent le vaste espace de la salle Les Amis du CNE. À partir de matières fines et brutes, la créatrice de mode explore l'univers vestimentaire féminin. Les pièces conçues à la main, caractérisées par des couleurs restreintes, ne sont pas achevées, une manière pour Hélène Soucy d'accueillir les gens dans son environnement de travail.



Photos Le Progrès,
Jeannot Lévesque



Les animaux de *La grande liquidation, tout doit disparaître!* manifestent contre la surexploitation des ressources naturelles.



Symphonies boréales, La grande liquidation, tout doit disparaître! et *Pas Prêt-à-porter* seront respectivement présentées au CNE jusqu'aux 2, 21 et 12 septembre.



À partir de matières fines et brutes, la créatrice de mode Hélène Soucy explore l'univers vestimentaire féminin.



C'est parce que Les Cowboys Fringants ont accepté de venir à Chicoutimi, tout comme Charlotte Cardin, que le Festival international des Rythmes du Monde utilisera la grande scène de la Zone portuaire. À l'origine, elle ne figurait pas dans ses plans pour l'édition 2021. — ARCHIVES LE PROGRÈS, MICHEL TREMBLAY



Les Trois Accords clôtureront le Festival international des Rythmes du Monde, le 7 août. — ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Il n'y a pas que du mauvais dans la crise sanitaire, avance Chantal Boivin, directrice générale du Festival international des Rythmes du Monde (FIRM). À l'aube de l'édition 2021, qui aura lieu du 4 au 7 août, elle note que la programmation tient la route, que de nouveaux sites seront exploités et qu'en dépit des restrictions, cette version différente saura trouver son public.

«La pandémie nous a permis de sortir de nos habitudes, de voir autre chose. Par exemple, nous sommes contents d'explorer d'autres secteurs de la ville de Chicoutimi», a-t-elle énoncé au cours d'une entrevue accordée au *Progrès*. Ce sera le cas de la Place du Citoyen, ainsi que de

l'emplacement où sera aménagée l'une des deux scènes situées sur la Zone portuaire.

Dans chaque cas, on peut parler d'un retour dans l'orbite du festival, mais avec une emphase différente. S'agissant de la Place du Citoyen, une expérience fut tentée, le temps d'une soirée qui avait été marquée par de fortes précipitations. La différence est que six spectacles y seront proposés cette année, soit du 5 au 7 août. Tenus à 13 h et 15 h, ils seront accessibles gratuitement.

«Les gens pourront arriver dès midi et ce sera premier arrivé, premier servi. Le nombre de chaises sera limité à 125 en raison des normes. Vu l'emplacement de cette scène, on peut dire qu'elle crée un lien avec les spectacles que nous avons l'habitude de présenter sur la rue Racine», fait observer Chantal Boivin.



Après son passage sur la Zone portuaire de Chicoutimi, Charlotte Cardin préparera sa première tournée mondiale, qui durera au moins deux ans. — ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

RYTHMES DU MONDE

UNE ÉDITION ATYPIQUE QUI OUVRE DES PERSPECTIVES

Pour les personnes qui se le demanderaient, et elles sont sans doute nombreuses, c'est parce qu'il est difficile de contrôler la fréquentation que le FIRM a fait l'impasse sur le haut de la rue principale. Si la crise sanitaire est chose du passé en 2022, ce secteur accueillera à nouveau des artistes. Tout laisse croire, en revanche, qu'il n'y aura qu'une scène au lieu de deux.

Les réticences exprimées par les commerçants, ainsi que d'autres acteurs de la vie municipale, inciteront le FIRM à concentrer ses opérations sur une seule partie de la rue Racine. En revanche, il demeurera présent à la Place du Citoyen. «C'est la bonne année pour ouvrir le festival. Je pense que cette fois, ce sera gagnant», anticipe la directrice générale.

Quant à la petite scène de la Zone portuaire, elle se dressera

près de l'ancienne zone familiale, très fréquentée au fil des premières éditions. Déjà, on y offrait des spectacles qui cohabitaient avec les activités destinées aux enfants, ainsi que les kiosques où tant de gens aimaient s'attarder. Les spectacles à l'affiche cette année seront accessibles à prix doux.

À vrai dire, la seule constante en ce qui touche les lieux de diffusion concerne la grande scène de la Zone portuaire. Le plus drôle est qu'elle est revenue dans le portrait récemment. Dans les plans initiaux, en effet, il n'était pas question de l'utiliser. Pourquoi a-t-on changé d'idée? La faute – ou le mérite – revient à Charlotte Cardin (5 août) et aux Cowboys Fringants (6 août).

«C'est à cause d'eux qu'on a décidé d'animer la grande scène et de le faire sur quatre jours. On a ensuite ajouté Fouki et Les Trois

Accords, qui devaient jouer ailleurs sur le site, explique Chantal Boivin. Je suis très fière de ce volet de la programmation. Bientôt, par exemple, Charlotte Cardin amorcera sa première tournée mondiale. Elle sera partie pendant au moins deux ans.»

Toutes les places ont été vendues pour les deux têtes d'affiche, alors qu'il reste de la marge pour Fouki (4 août) et Les Trois Accords (7 août). Jumelée à l'aide versée par les partenaires du FIRM, la réponse hâtive du public permettra à cette édition atypique d'équilibrer ses comptes, voire de générer un surplus, révèle la directrice générale.

Elle peut donc assurer que la 20^e année du festival sera célébrée avec éclat, surtout si les restrictions sont chose du passé. «Plusieurs coups de coeur seront de retour», laisse entrevoir Chantal Boivin.

AU-DELÀ DES TÊTES D’AFFICHE

LA PROGRAMMATION VUE PAR CHANTAL BOIVIN

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Avant de diriger le Festival international des Rythmes du Monde (FIRM), Chantal Boivin était responsable de la programmation. C’est une fonction qui l’a toujours allumée, ce dont témoigne son réseau de contacts, autant que l’enthousiasme qui l’anime quand vient le temps de parler des artistes qui se produiront à Chicoutimi.

C’est dans cet esprit que la nouvelle patronne du FIRM présente quelques invités de l’édition 2021. Peu importe leur pouvoir d’attraction, ils ont tous quelque chose qui a capté son attention, à commencer par l’un des vétérans du festival, Paul Kunigis. Il sera possible de le voir gratuitement, le 6 août, à 15 h, à la Place du Citoyen.

« Il est venu en 2009 et en 2013, toujours pour présenter sa musique douce, une musique de charme. C’est un *must* de l’avoir, tellement que si cet homme était disponible en 2022, je le ramènerais ici, affirme Chantal Boivin. Comme il a des racines polonaises, tout en ayant vécu en Israël, il y a un mélange d’Europe de l’Est et d’Orient dans ses compositions. »

Pour mesurer son degré d’adhésion, elle fera fi de toutes ses obligations, lorsque Paul Kunigis se pointera sur la scène. Si vous la cherchez à ce moment-là, elle se trouvera parmi l’assistance, afin d’apprécier le passage de cet oiseau rare, qui, dans une autre vie, a déjà résidé à Chicoutimi.

Toujours en lien avec les musiques du monde, Chantal Boivin signale le retour de la formation Ayrad, pour une deuxième fois. Elle aussi se produira à la Place du Citoyen, le 7 août, à 13 h. « Ils aiment les rythmes andalous et berbères, avec une touche de reggae et de chaabi, décrit-elle. Ce sont des musiciens hors pair. Ils sont très beaux à voir. »

Ses attentes sont aussi grandes vis-à-vis Mateo, qui effectuera ses débuts au FIRM, le 5 août, à 15 h, à la Place du Citoyen. « Nous avons toujours reçu les Révélation Radio-Canada en musiques du monde. Le fait qu’il aime les sonorités nouvelles est une bonne chose. Ça amène plus de diversité », plaide la directrice générale.

Autre recrue prometteuse, Fouki aura l’honneur d’ouvrir le festival sur la grande scène de la Zone portuaire. Lui aussi incarne le changement, cette fois sous l’angle du hip-hop. « Il faut suivre les tendances, mais c’est aussi un coup

de coeur personnel. C’est un gars simple qui travaille dans la joie », met en relief Chantal Boivin.

Tout aussi sympathique, Étienne Drapeau s’est fait connaître grâce à ses spectacles à saveur latine. « Ça fait dix ans qu’il veut faire les Rythmes du Monde et même si son prochain album sera différent, Étienne a accepté de chanter, le 5 août, à 18 h, sur la petite scène de la Zone portuaire, raconte la directrice générale. Il fera tous les succès latins. Ce sera le party. »

Dans la même foulée, la voici qui vante la bande de Qualité Motel. Elle aussi animera la petite scène de la Zone portuaire, le 6 août, à 18 h. Et elle amènera des renforts. « Il y aura Fanny Bloom, Mike Clay, Les Louanges, Claudia Bouvette et Ariane Brunet. Eux aussi, on les aime. Et là encore, ce sera le party », annonce Chantal Boivin.

Pour revenir aux musiques du

monde, elle signale deux nouveautés, soit Kizaba et Akawui. Le premier ouvrira pour Étienne Drapeau, seul comme un grand, tandis que son collègue fera de même le 7 août, à 18 h, pour Clay and Friends. « Kizaba chante et joue du drum avec des lumières LED posées sur lui, alors qu’Akawui est un Chilien aux racines autochtones, rapporte la patronne du FIRM. On perçoit celles-ci à travers ses chansons pop. »

Quant à la région, elle sera représentée par Sheenah Ko, qui ouvrira pour Charlotte Cardin, et par deux groupes invités à la Place du Citoyen. Le Blueberry Grass Band s’y rendra le 5 août, à 13 h, tandis que Bob et les Macalousses entreront en action le 7 août, à 15 h. « Ça groove, le Blueberry Grass Band, alors que les Macalousses sont vraiment bons dans la musique traditionnelle », résume Chantal Boivin.

Chantal Boivin aime tellement les compositions de Paul Kunigis qu’elle verra son spectacle au complet, le 6 août, à la Place du Citoyen.
— ARCHIVES LE PROGRÈS, MICHEL TREMBLAY



Bob et les Macalousses avaient produit une forte impression en 2019, lors de leur première apparition au FIRM.
— ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

Il y aura beaucoup de monde sur scène avec la bande de Qualité Motel, lors de son passage à Chicoutimi.
— ARCHIVES LE PROGRÈS, MICHEL TREMBLAY



Directrice générale du Festival international des Rythmes du Monde, Chantal Boivin croit que plusieurs changements introduits cette année, notamment pour les lieux de diffusion, pourraient rester. — ARCHIVES LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

« Un film EXTRAORDINAIRE, très TOUCHANT et surtout, SURPRENANT ! »

MARIE-ANDRÉE POULIN, TVA NOUVELLES

« Riche en ÉMOTIONS ! Réalisation DYNAMIQUE, aucun temps mort, riche en REBONDISSEMENTS. EXCELLENT Antoine Olivier Pilon. »
MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« COUP-DE-POING. REVIREMENTS à COUPER le SOUFFLE. Aussi PALPITANT qu’une finale olympique. »
ANDRÉ DUCHESNE, LA PRESSE

« Ce THRILLER PSYCHOLOGIQUE SPORTIF GRAND PUBLIC a de bonnes chances de REMPORTER une MÉDAILLE auprès des cinéphiles québécois. Stéphane Rousseau, ÉMOUVANT ! »
PHILIPPE RENAUD, LE DEVOIR

« Un film qui trouve une VÉRITÉ dans l’ÉMOTION. De REBONDISSEMENTS en REBONDISSEMENTS... »
MARC CASSIVI, LA PRESSE

« COUP-DE-POING ! »
ISABELLE PERRON, TVA TROIS-RIVIÈRES

« Vous allez vivre TOUTES SORTES D’ÉMOTIONS, j’en ai même eu des FRISSONS. »
PASCALE ROBITAILLE, PLEIN FEUX SUR QUÉBEC - TVA

SAM

UN FILM DE YAN ENGLAND

PRODUIT PAR DIANE ENGLAND DENISE ROBERT
SCÉNARIO YAN ENGLAND ANDRÉ GULLUNI

Sam-LeFilm.com

Produit avec la participation financière de Cinémagique, TÉLÉFILM Québec, Québec, Canada, club illico, TVA, Les Films d'ici

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA

Facebook, YouTube, Instagram, LesFilmsSeville

Antoine Olivier Pilon et Mylène Mackay incarnent un nageur de haut niveau et son entraîneuse dévouée, deux êtres complexes et en quête de sens. — PHOTO COURTOISIE, LES FILMS SÉVILLE

Au générique

Cote: ★★★★★

Titre: *Sam*

Genre: Suspense

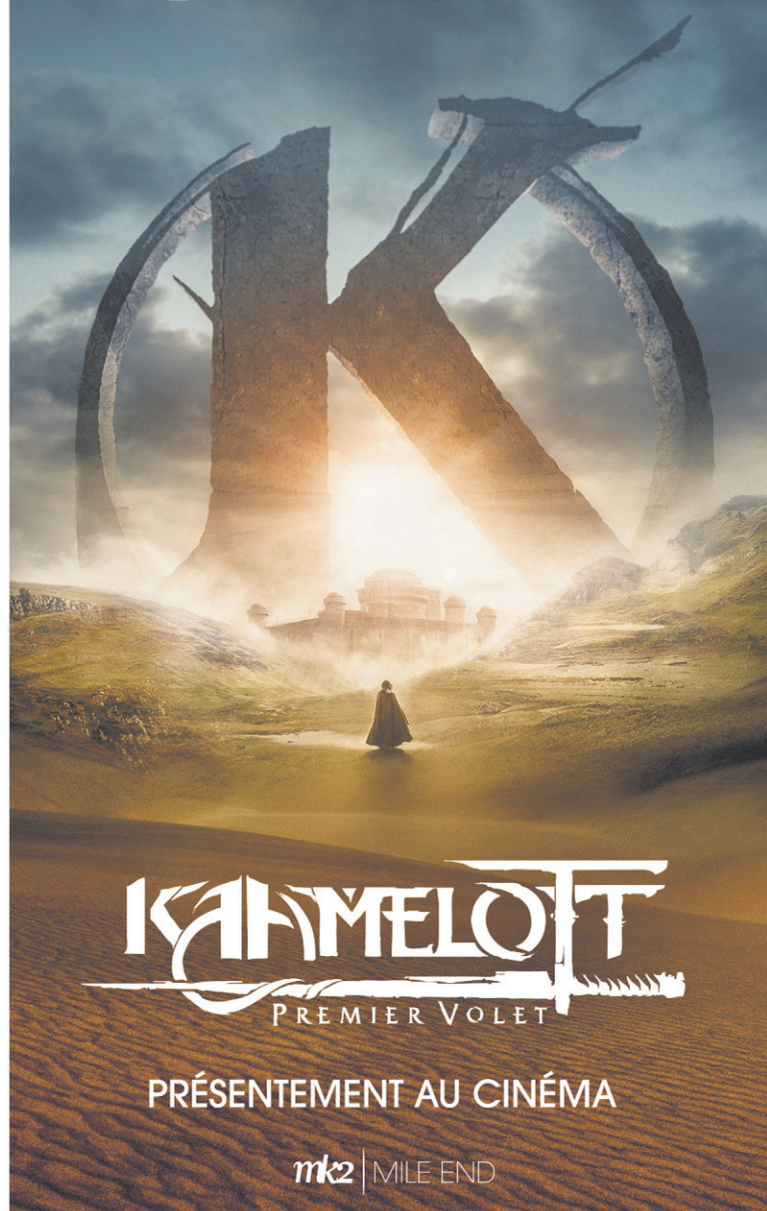
Réalisateur: Yan England

Acteurs: Antoine Olivier Pilon, Mylène Mackay, Milya Corbeil-Gauvreau, Stéphane Rousseau

Durée: 1h35



LA NOUVEAUTÉ
#1 AU BOX-OFFICE
QUÉBÉCOIS !



SAM

UN SUSPENSE SANS LONGUEURS

FÉLIX LAJOIE
flajoie@lesoleil.com

CRITIQUE

Le deuxième long métrage de Yan England, *Sam*, est un suspense bien réussi qui nous plonge dans l'histoire bouleversante d'un nageur de haut niveau, joué par Antoine Olivier Pilon. Loin du film d'action sportif, c'est une œuvre touchante qui risque de plaire à toute la famille.

Tout au long, l'intrigue déboule dans un rythme effréné. Pas de pause endormante avec des dialogues à n'en plus finir. Yan England (1:54) disait vouloir produire une histoire qui garde le spectateur sur le bout de son siège. On peut dire que c'est réussi.

Au-delà de l'intrigue et du rythme, on découvre des personnages dont la complexité se développe au fil de l'histoire. L'athlète et l'entraîneuse au « mental » de béton deviennent tranquillement deux êtres brisés et sans raison d'être.

Heureusement pour eux (et pour nous), Océane, l'amie de Sam, apporte de beaux moments d'espoir qui viennent balancer l'ambiance dramatique du film. De loin le personnage le plus touchant, Milya Corbeil-Gauvreau l'interprète avec un naturel désarmant.

Antoine Olivier Pilon joue son rôle avec brio. Mais lui, un grand

sportif passionné ? Du corps de Sam sculpté pour l'occasion, à son regard déterminé digne d'un jeune fougueux qui veut se rendre aux Olympiques, tout y est.

Ses efforts soutenus hors des heures de tournage ont porté fruit. Diète stricte, cours de natation, entraînement quotidien en salle, privation d'alcool et même un programme de déshydratation pour paraître plus musclé devant les caméras. Comme Sam, l'acteur a trimé dur pour avoir le résultat qu'il désirait, et ça paraît.

La distribution est complétée avec des comédiens qui ne nous laissent pas sur notre faim. Mylène Mackay joue à merveille le rôle d'entraîneuse dévouée. Stéphane Rousseau quant à lui, est étonnamment bon pour entretenir les conversations malaisées d'un professeur qui ne sait pas tout.

UNE HISTOIRE À FAIRE RÉFLÉCHIR

Sam n'est pas simplement un film touchant, c'est surtout un long métrage qui porte à réfléchir. Qu'est-ce que j'aurais fait à sa place ? C'est la question qui nous revient constamment en tête lors du visionnement.

On ne peut pas tous se mettre à la place de Sam, mais on trouve tous un personnage qui nous rejoint plus que les autres dans cette histoire. C'est là où le film

devient intéressant : lorsqu'on se met à imaginer les répercussions tentaculaires de la vie de Sam dans notre propre quotidien.

Le récit est ponctué de messages qui doivent servir de leçon de vie à Sam. Ces messages sont forts, clairs et précis. « On a toujours le choix » et « ce n'est pas toujours la faute des autres » font partie des phrases pleines de sens qui restent à l'esprit après l'écoute. Le genre de phrase marteau qu'on a tous déjà dit, ou qu'on s'est tous déjà fait dire. Voilà un autre aspect humain du récit qui vient chercher le spectateur.

Les relations (et les querelles) entre les personnages coulent naturellement tout au long de *Sam*. La scène de chicane entre frère et sœur et la rivalité entre les deux meilleurs nageurs sont éminemment intenses. C'est dans ce type de séquences qu'il est possible d'apprécier pleinement l'authenticité des personnages.

Le seul point décevant du film est probablement la fin. Trop courte, trop expéditive et pas assez complexe : comment ça se termine au juste ? On ne le sait pas vraiment. Peut-être que c'était ça le but, nous laisser imaginer nous-mêmes le dénouement. Ou encore, nous laisser attendre un deuxième opus ?

Sam est présenté au cinéma.

SAMIAN

S'ADAPTER, C'EST LA CLÉ

FÉLIX LAJOIE
flajoie@lesoleil.com

Samian n'est pas du genre à se laisser abattre. Ce n'est certainement pas une pandémie mondiale qui allait l'arrêter. Le rappeur, qui est aussi photographe et acteur, a ainsi profité de la pandémie pour confectionner un nouvel album et fonder sa propre maison de disque.

Son nouvel album, *Nikamo*, nous offre huit chansons toutes en anichinabé, une langue algonquienne. Selon l'artiste, la construction de cet album est venue tout à fait naturellement, sans plan préétabli: «J'ai fait une chanson en algonquin, je l'ai écouté et là, je me suis dit: "C'est ça que je veux explorer."»

Nikamo nous emporte dans un monde de sonorités enveloppantes qui se rapprochent pour la plupart du worldbeat: une alliance entre la musique traditionnelle et des styles émergents ou populaires. Le hip-hop classique, le reggae et le folk sont aussi explorés à travers l'opus. *Nikamo* sera lancé le 6 août prochain, dans le cadre du Festival international Présence autochtone de Montréal (3 au 11 août).

Q Est-ce que la pandémie va changer quelque chose à votre pratique artistique future?

R Oui, beaucoup en fait. Pendant la pandémie j'ai bâti un label,

construit un studio d'enregistrement et j'ai écrit mon 5^e album. T'as deux choix quand t'es arrêté de force de cette façon-là, c'est soit que t'attends puis il ne se passe rien, ou tu te mets à l'action. Oui, on ne fait plus de spectacles et de tournages. Mais on peut continuer à écrire et à créer des choses. C'était aussi l'opportunité pour moi de passer du temps en famille, d'être à la maison tout en avançant mon projet d'album.

Q Envisagez-vous l'avenir avec optimisme ou pessimisme sur le plan professionnel?

R Très optimiste. En fait, moi je suis vraiment béni parce que j'ai le privilège de faire plusieurs métiers. J'ai le privilège d'être acteur, d'être animateur et aussi de faire de la musique à la base. Pour moi, en ce moment, tout est possible parce que tout recommence. Les spectacles et les tournages reprennent, mais différemment: on s'est adapté et on va continuer à s'adapter.

On aurait pu avoir la même conversation il y a 15 ans, quand on était en pleine transition vers le numérique [...] On essaie toujours de se réinventer. Dans l'industrie de la musique, il fallait le faire même avant la pandémie. Pour moi, ça n'a pas vraiment changé: on continue à trouver des solutions. Donc, oui, je suis très optimiste.

Q Concrètement, quels gestes voudriez-vous que l'État pose pour votre milieu?

R Bof, personnellement, je ne suis jamais trop favorisé dans ces trucs-là... je ne suis pas la bonne personne pour répondre à cette question-là. Mais bon, je sais que pour les artistes qui ne font que de la musique, avoir sauté deux saisons estivales de spectacles, ça peut vraiment être catastrophique. Tu avais un train de vie qui disparaît du jour au lendemain.

Il y a eu la PCU rapidement et je sais que ça en a sauvé plusieurs. Mais en même temps, il y a ceux qui ont tenté de développer de nouvelles aptitudes pour se réinventer. Parce que pandémie oui, mais il peut t'arriver n'importe quoi: tes cordes vocales pètent, tu te casses une jambe... Il faut toujours avoir un plan B et ne pas dépendre de l'État.

Q Peu importe la discipline artistique, selon vous, quelle sera la place de l'émergence dans l'agenda culturel des diffuseurs?

R C'est une bonne question. Quand on est indépendant, je vais être honnête, c'est beaucoup plus difficile de se faire une place. On favorise souvent les producteurs reconnus, tandis que les artistes indépendants ou émergents, donc pas connus, vont se faire refuser.

Il y a des programmes qui existent afin de promouvoir la langue et la culture autochtones. Par exemple, moi, qui travaille sur un disque entièrement en algonquin, c'est mon 5^e et le but même de l'album, c'est promouvoir ma culture... et je me suis fait refuser.

Donc, il faut essayer de comprendre et se demander: à qui c'est destiné ce genre de programme? C'est une bonne question qu'il faudrait en fait adresser aux diffuseurs. Faut-il passer par des majors pour se faire entendre? Moi, je ne suis vraiment pas d'accord.

Q Quelles seraient, selon vous, les innovations mises de l'avant pendant la pandémie qui auront une pérennité dans l'après-COVID?

R Les diffusions en ligne, je trouve ça magnifique. On a créé un système de caméras et de diffusion

sur les réseaux sociaux, puis maintenant, il y a des gens de partout qui peuvent nous écouter. Je fais un *live* sur ma page Facebook, eh bien, il y a des gens d'Europe ou des États-Unis qui m'écoutent!

Ça, j'ai l'impression que ça va rester. Parce que l'un n'empêche pas l'autre: c'est certain qu'on préfère les spectacles en vrai et les tournées, mais ça ne nous empêche pas de donner accès à nos performances à des gens qui sont éloignés.

On a fait un webinaire avec la police de Longueuil, Kim Thuy et Isabelle Racicot. On était une toute petite gang et puis, il y avait 10 900 jeunes qui nous écoutaient *live*! C'est hallucinant qu'on puisse rejoindre des jeunes à travers 19 écoles différentes en même temps. Quand tu réalises que la technologie est rendue là, alors on l'utilise de cette façon et c'est gagnant pour tout le monde.

1 MILLION AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS

« C'EST UNE RÉUSSITE! ÇA MÉRITE D'ÊTRE VU ET PARTAGÉ! »

Bien entendu (ICI Première Chaîne) - Georges Privet

« UNE SATIRE MORDANTE... UN SOLIDE DIVERTISSEMENT! »

Journal de Montréal - Maxime Demers

LOUIS MORISSETTE

ÉMILIE BIERRE

CATHERINE CHABOT

XAVIER LABEL

LE GUIDE DE LA
FAMILLE
PARFAITE



RÉALISATION RICARDO TROGI

SCÉNARIO LOUIS MORISSETTE, JEAN-FRANÇOIS LÉGER ET FRANÇOIS AVARD

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE



LeGuideDeLaFamilleParfaite.com



LesFilmsOpale



Samian sortira sous peu un nouvel album de huit chansons en anichinabé, *Nikamo*. —PHOTOLA PRESSE, ALAIN ROBERGE

DES THÈMES CHERS AU CONTRE-TÉNOR DANIEL TAYLOR

UN COURT MÉTRAGE OÙ LA BEAUTÉ ET LA MORT S'INTERPELLENT

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

C'est ce qu'on appellera, un jour, une histoire de COVID.

Lors d'un concert qu'il donnait à Toronto, dans un jardin où une dizaine de personnes étaient réunies, le contre-ténor Daniel Taylor a rencontré le danseur étoile Guillaume Côté. Ils se connaissaient, mais peut-être inspiré par les circonstances, l'artiste originaire du Lac-Saint-Jean a repris contact peu de temps après. Directeur artistique du Festival des Arts de Saint-Sauveur, il a offert au chanteur de participer à un court métrage.

C'était l'un des quatre documents produits en vue de l'édition 2021. Chacun d'eux devait favoriser des maillages improbables, le trait commun tenant à l'apport du réalisateur Ben Shirinian. La partenaire de Daniel Taylor était Andrea Peña, une artiste multidisciplinaire originaire de la Colombie. Ils ont pris le temps d'échanger et peu à peu, une idée a germé, à travers laquelle on perçoit des vibrations bien personnelles.

« Ce que je préfère, c'est chanter de la musique sacrée. J'ai donc proposé d'interpréter un air de Vivaldi, mais différent des *Quatre saisons*, que tout le monde connaît. Il s'agit d'un extrait de la cantate *Nisi Dominus*. Il a pour titre *Cum Dedit* et le texte me touche au plan personnel. Il est question du repos qu'on accorde à ceux qu'on aime, alors que j'ai un petit garçon,

ainsi que deux autres enfants qui apparaîtront d'ici deux semaines », révèle le contre-ténor.

Andrea Peña, de son côté, lui a parlé de ses jeunes années à Bogota, de sa vie difficile, ponctuée d'histoires d'horreur. « Ça m'a fait penser à des scènes dont j'ai été témoin en Afrique et je me suis dit que nos deux réalités pourraient constituer les sous-thèmes de notre film. On mesurerait le contraste entre la beauté et la tragédie, tout en se demandant comment leur faire une place dans notre vie. À mon sens, c'est une question que chacun devrait se poser », avance Daniel Taylor.

Poussant ce raisonnement un peu plus loin, il ouvre une piste du côté des Premières Nations, dont le drame le touche profondément. Une interrogation s'impose à lui : « Comment peut-on payer notre dette vis-à-vis un autre peuple, tout en comprenant les préjudices qu'il a subis ? Moi, en tant que personne adulte, je ne me verrais pas le faire en donnant 100 \$. La seule option, peut-être, emprunterait la voie du respect. »

Le lien avec Andrea Peña tient à la notion de vulnérabilité. Elle se trouve au cœur de sa démarche créatrice, comme le laissent deviner ses expériences vécues en Colombie. À la danse qu'elle a effectuée lors du tournage, dans une salle de spectacle de Saint-Sauveur, correspond le chant enregistré à Toronto, puis livré à cappella, en sa présence.

« Vivaldi a écrit ça en pensant aux défis propres à l'enfance. On se rappellera qu'à son époque, la mort était constamment présente. Il n'était pas rare de disparaître en bas âge. Cette composition évoque à la fois le miracle de la vie que représente chaque naissance et la lutte qu'incarne Andrea. Dans ce qu'elle a proposé au cours du tournage, il y avait l'écho de ce qu'elle a vécu. On le percevait également dans ses yeux, sur son visage. Quand vous réalisez ce qu'elle a traversé, vous vous sentez privilégiés », assure Daniel Taylor.

Il ajoute que la musique porte cette réalité, au même titre que la pulsion de vie que symbolisent les enfants. « Cette pièce, c'est un diamant. Chaque fois que j'y pense, ça me donne la chair de poule. Il y a plein de dissonances et à un moment donné, Vivaldi a placé une note qu'il faut tenir assez longtemps. Elle domine la tension ambiante », décrit l'interprète, qui assimile *Cum Dedit* à une prière.

Impressionné par le travail de Ben Shirinian, ses oeuvres passées comme la manière dont il a veillé sur le court métrage, il avait hâte de découvrir le produit fini lors de l'entrevue téléphonique accordée au *Progrès*. Pour y avoir accès gratuitement, il suffit de s'inscrire sur le site du festival, à l'onglet baptisé « FASS virtuel ». Depuis le 29 juillet, les quatre films de la série *En tandem* sont accessibles en ligne, dont celui réunissant Daniel Taylor et Andrea Peña.



Daniel Taylor (ci-haut) chante un air de Vivaldi dans un court métrage auquel il a participé récemment, aux côtés de la danseuse et chorégraphe Andrea Peña. Ce projet initié par Guillaume Côté (ci-bas) fait partie de la programmation du Festival des Arts de Saint-Sauveur. — PHOTOS COURTOISIE



LENTE REPRISSE DES ACTIVITÉS APRÈS UNE CHUTE BRUTALE

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

Même un interprète aussi renommé que Daniel Taylor a dû réduire ses voiles en raison de la crise sanitaire. Du jour au lendemain, son agenda si chargé s'est vidé plus rapidement qu'un réservoir d'eau en Californie. Les grandes maisons d'opéra ont fermé les livres pour une durée indéterminée, une situation qui

l'a poussé à exercer son art d'une manière différente.

« Chaque fin de semaine, je chante dans des jardins à Toronto, devant une cinquantaine de personnes. Je prévois également le faire au mois d'août. En même temps, j'ai participé au tournage de quelques films, dont celui que vient de produire le Festival des Arts de Saint-Sauveur », a raconté le contre-ténor originaire d'Ottawa.

Ces projets, couplés à ses activités d'enseignement, l'ont aidé à

traverser cette période exceptionnelle. Rien ne remplacera le travail avec les camarades, ni les productions ambitieuses, souvent gratifiantes au plan artistique, mais se sachant privilégié, il sera le dernier à se plaindre de son sort.

« C'est dur de répéter à la maison. On s'ennuie de faire de la musique ensemble. Malgré tout, je me sens fortuné. J'ai ma conjointe, un enfant qui est né juste avant la crise, avec qui j'ai pu passer beaucoup de temps, de même qu'une

maison et un peu d'argent de côté », fait observer Daniel Taylor.

N'empêche que le changement est survenu brusquement. Du jour au lendemain, 80 % de ses contrats se sont dématérialisés. Impossible de chanter comme il le faisait depuis des lunes, au rythme de six à huit mois par année.

Quant à la reprise, elle s'amorce timidement dans les grandes maisons d'opéra, ainsi que les salles de concert où la musique ancienne, celle qu'il chérit, a droit de cité.

« Je sens que ça va aller mieux, même si aujourd'hui, je suis revenu à 50 % seulement du volume de contrats qui était le mien en 2019. Je dois faire un opéra en Italie en septembre. Il y a aussi des choses en Angleterre au cours de l'automne, ainsi que des offres provenant des États-Unis pour décembre. On verra si ça arrivera. Je prie pour que ça marche, mais avec le nouveau variant, je ne suis pas sûr », laisse échapper Daniel Taylor.

PENSÉE POUR DURER

M23



ENTRETIEN DU
SPA - QUELQUES
RAPPELS

M22

GARE AUX
POLLINISATEURS

M24

ÉCLAIRAGE
EXTÉRIEUR

M26



CONSEILS POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE SPA

ISABELLE TREMBLAY
itremblay@lequotidien.com

Un spa constitue une façon agréable de se détendre, se divertir et s'amuser à la maison. Toutefois, son entretien s'avère un point crucial pour maintenir une bonne qualité de l'eau. Pour en profiter pleinement et en toute sécurité, quelques précautions s'imposent.

1 Assurez-vous que l'eau soit bien filtrée en vérifiant et en entretenant le système de filtration.

2 Utilisez un désinfectant de type brome ou chlore. Mettez les produits dans un diffuseur flottant.

3 Effectuez un contrôle régulier du pH de l'eau, de son alcalinité et de sa dureté à l'aide de bandelettes.

4 Corrigez ensuite les taux avec des produits spécialisés.

5 Pour éviter de polluer votre eau, prenez une douche afin d'éliminer toute trace de produit sur votre peau, comme la crème solaire ou les produits cosmétiques.

6 Enlevez les cernes et taches laissés par des résidus de produits se trouvant sur la peau qui peuvent apparaître sur le contour du spa.

7 Après l'utilisation du spa, assurez-vous de bien fermer le couvercle.

8 Essayez l'intérieur du couvercle environ une fois par semaine pour éviter la formation de moisissures.

9 Si votre eau devient sale, vidangez l'eau et remplacez-la. La vidange est aussi recommandée si vous partez en vacances plus de deux semaines et que vous laissez votre spa sans entretien.

10 Lors de chaque vidange, pensez à nettoyer entièrement l'intérieur de votre cuve à l'aide de brosses spécifiques, d'une éponge ou d'un chiffon doux.

*Vendez avec confiance,
achetez avec plaisir!*

 Réjean AUBRY 418 591-3131 www.viacapitalesaglac.com	 Michelle AUDET 418 812-8811 www.viacapitalevenu.com	 André BILODEAU 418 695-1240 www.viacapitalevenu.com	 Denise BLANCHETTE 418 820-6277 www.viacapitalesaglac.com	 Marylène BOIVIN 418 944-9533 www.lavoieaucarre.com	 Audrey BOLDUC 418 812-2286 www.lavoieaucarre.com	 Louis BRODEUR 418 590-3422 www.viacapitalevenu.com					
 Sara CORMIER 418 817-6419 www.viacapitalevenu.com	 Andrée CÔTÉ 418 720-2486 andree.cote1@hotmail.com	 Jean-Philippe CÔTÉ 418 815-4780 jean-philippe.cote@fibrop.ca	 Jérôme CÔTÉ 418 818-2411 www.viacapitalesaglac.com	 Marc-André DESBIENS 418 817-5333 www.viacapitalevenu.com	 Jonathand DESJARDINS 418 817-3306 Jonathanddesjardins703@hotmail.com	 André DUBÉ 418 818-6677 www.viacapitalevenu.com	 Éric DUBÉ 418 815-0545 www.viacapitalevenu.com	 Marc DUBOIS 418 812-6004 www.viacapitalesaglac.com	 Carl DUCASSE 418 540-7976 www.viacapitalesaglac.com	 Michel DUFOUR 418 818-4747 www.lesdufour.com	 Vicky DUFRESNE 418 818-2987 www.viacapitalesaglac.com
 Cynthia GAGNÉ 418 821-0044 cynthiagagne1@hotmail.com	 Guylaine GAGNON 418 540-4830 guylaine.gagnon1@gmail.com	 Josée GAGNON 418 541-0528 www.viacapitalesaglac.com	 Mélyssa GAGNON 418 557-6635 www.viacapitalesaglac.com	 Michel GAGNON 418 812-5071 www.viacapitalesaglac.com	 Cyndie GAUTHIER 418 590-3390 www.viacapitalevenu.com	 Jean-Roch GIRARD 418 812-6484 www.viacapitalesaglac.com	 Marie-Audrey GIRARD 418 376-4580 marieaudreygirard.com	 Michel GIRARD 418 698-9199 www.viacapitalevenu.com	 François GOBEIL 418 290-2490 www.viacapitalesaglac.com	 Lynda GRAVEL 418 290-3849 lyndagravel@outlook.com	 Jean-Michel LAFONTAINE 418 376-1952 www.lavoieaucarre.com
 Hélène LAVOIE 418 693-4293 www.lavoieaucarre.com	 Jacques LAVOIE 418 557-4293 www.lavoieaucarre.com	 André LESSARD 418 690-6765 www.viacapitalesaglac.com	 Réjean MARTIN 418 815-2320 www.viacapitalevenu.com	 Sylvain PERREAU 581 668-6202 www.viacapitalesaglac.com	 Claude POTVIN 418 815-1114 www.viacapitalevenu.com	 Jean-François POTVIN 418 550-4848 www.viacapitalevenu.com	 Kevin POTVIN 418 812-6677 www.viacapitalevenu.com	 Jean-Marc PRINCE 418 812-1777 www.viacapitalesaglac.com	 André SIMARD 418 690-6996 www.viacapitalevenu.com	 Camil SIMARD 418 818-3523 www.viacapitalevenu.com	 Guy SIMARD 418 550-6561 gsimard@viacapitale.com
 Pierre-Olivier SIMARD 418 550-5136 psimard@viacapitale.com	 Richard SIMARD 418 818-0976 rsimard@dgicm.qc.ca	 Hélène TALBOT 418 944-1251 www.viacapitalevenu.com	 Denise TRDINA 418 557-5556 www.denisstrdina.com	 Bertrand TREMBLAY 418 818-8858 btremblay@videotron.ca	 Chantale TREMBLAY 418 668-9551 chantale551@gmail.com	 Daniella TREMBLAY 418 290-3871 www.viacapitalevenu.com	 Lisa-Marie TREMBLAY 418 817-1990 www.viacapitalevenu.com	 Sarah TREMBLAY 418 376-0484 sarah.tremblay@viacapitale.com	 Serg TREMBLAY 418 693-4011 sergtremblay@viacapitale.com	 Hélène TURGEON 418 590-1818 www.heleneturgeoncourrier.com	 Linda TURGEON 418 540-0575 www.lindaturgeon.com



viacapitalesaglac.com

RENDRE SA MAISON ADAPTABLE DÈS LA CONCEPTION



ISABELLE TREMBLAY
itremblay@lequotidien.com

Les besoins évoluent au cours d'une vie et c'est pourquoi il importe de prévoir le coup avant d'emménager dans une nouvelle demeure. L'arrivée d'un bébé, le départ des enfants, le vieillissement et la perte de mobilité sont au nombre des exemples de situations que l'on rencontre au fil du temps. Rendre sa propriété accessible et adaptable consiste à aménager et à pouvoir modifier les espaces intérieurs et extérieurs de façon à ce que les résidents et tous les visiteurs puissent y accéder, y pénétrer et y circuler plus aisément.

Mais comment rendre sa maison adaptable pour éviter de devoir la vendre et déménager pour avoir une habitation qui correspond davantage à nos besoins à chaque étape importante de la vie? L'adaptabilité d'une maison est une solution beaucoup plus économique que de déménager, si l'on pense aux coûts liés à un déménagement (frais de courtage et de notaire, droits de mutation, location d'un camion de déménagement). Il devient donc important de s'y pencher dès la conception et la construction d'une habitation puisqu'il existe des solutions simples pour prévoir des adaptations qui correspondront aux besoins des occupants.

Alors que la majorité de portes intérieures sont d'une largeur de 30 pouces, l'APCHQ suggère l'installation de portes de 32 pouces. En effet, les portes de 32 pouces sont davantage adaptées au passage des fauteuils roulants. Puisque celles-ci ne coûtent que quelques dollars de plus, il devient facile et peu coûteux de les prévoir dès la conception et la construction d'une résidence.

Un autre exemple de conception simple et efficace est la disposition des prises et des interrupteurs électriques à des hauteurs plus conviviales. En installant des prises de courant à une hauteur minimale de 21 pouces du plancher et les commandes entre 41-3/8 et 47-1/4 pouces, celles-ci restent faciles

d'accès pour les personnes en perte d'autonomie, tout en restant aussi conviviales pour les gens dans la force de l'âge.

L'organisme invite aussi les futurs propriétaires à prévoir des fonds de clouage afin d'ajouter des barres de soutien lorsque celles-ci seront requises derrière la cuvette ou encore au périmètre de la baignoire et de la douche.

En ce qui a trait aux murs porteurs, l'APCHQ suggère de les limiter afin de pouvoir décroisser facilement. Il en est de même pour les fermes de toit que l'on préfère autoportées pour les faibles portées ou assemblées avec des fermes maîtresses pour les portées plus longues.

Si la propriété est dotée d'un garage, il peut être sage de le prévoir d'une largeur suffisante pour être en mesure d'ouvrir les portières de voiture à pleine grandeur.



Il importe de prévoir l'adaptabilité de sa résidence avant d'y emménager.

APPAREIL ÉLÉVATEUR

L'emplacement d'un futur appareil élévateur est parfois même pensé par certains concepteurs qui prévoient l'aménagement d'un walk-in avec des dimensions suffisantes et qui disposent d'une enchevêtrement au niveau de la structure de plancher qui permettra d'aménager une plate-forme à peu de frais au moment venu.

MAINS COURANTES

Plusieurs accidents qui surviennent à la maison sont causés par les escaliers. Une meilleure conception des mains courantes peut rendre leur utilisation plus facile et plus sécuritaire. Pour qu'elles puissent guider les usagers et leur servir d'appui, il est recommandé de les prolonger de 12 pouces sur au moins un côté de chaque escalier, au haut et au bas de chaque volée d'escalier.

via PROTECTIONS



Hélène Turgeon
Courtier immobilier
Cell. 418 590-1818

NOUVEAUTÉ AVEC REVENUS



MLS : 23054268

JONQUIÈRE:
2246-2248, RUE LEBEL
RC et garage libres immédiatement.

Duplex dans une rue en cul-de-sac, secteur St-Jean-Eude. Plusieurs rénovations depuis 2004, terrain intime et clôturé avec garage. Idéal pour une première maison!

ÉQUIPE DUFOUR TURGEON



André Lessard
courtier immobilier
418 690-6765



Sylvain Perreault
courtier immobilier
581 668-6202



Linda Turgeon
courtier immobilier
418 540-0575



Jean-Marc Prince
courtier immobilier
418 812-1777



Michel Dufour
courtier immobilier
418 818-4747



Vous recherchez des courtiers de confiance qui sauront comprendre vos besoins et vous conseiller dans votre démarche ?

Notre équipe peut vous aider et vous accompagner dans toutes les étapes de la transaction immobilière !

APPELEZ-NOUS

Il nous fera plaisir de vous rencontrer et de vous démontrer l'étendue de notre offre de services !

TRAITEZ VOS PLANTES SANS TUER LES ABEILLES



LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

Quand vous appliquez des pesticides, n'oubliez pas de protéger vos amies, les abeilles.

Une de vos plantes est attaquée par un insecte quelconque. Votre première réaction est sans doute de sortir un insecticide puissant et de le vaporiser sur la plante pour tuer son prédateur. Mais qu'arrivera-t-il aux abeilles, ces insectes qui assurent la pollinisation des fleurs? On les considère comme essentielles, car sans abeilles, il n'y aurait pas de pommes, de courges, de concombres, etc. Et un insecticide est, par définition, un produit qui tue les insectes et les abeilles sont bien des insectes!

«Pas de problème, vous pensez. J'utiliserai un insecticide biologique!», car ce type d'insecticide est réputé plus doux pour l'environnement. Mais c'est mal comprendre la situation, car la plupart des insecticides biologiques (le pyrèthre et la terre de diatomées, par exemple) tuent aussi les pollinisateurs.

Quel dilemme! Comment sauver la plante de ses ennemis tout en protégeant les abeilles?

Jardiner sans empoisonner

Voici quelques trucs qui pourraient vous aider à obtenir une bonne récolte sans nuire aux abeilles.

Cultivez des plantes naturellement résistantes aux insectes nuisibles. Ainsi, aucun traitement insecticide ne sera nécessaire.

Le corollaire de la suggestion précédente est d'éliminer de votre répertoire les plantes qui

se sont avérées très touchées par les insectes. Ces plantes sont sans doute mal adaptées à vos conditions de toute façon (si non, pourquoi seraient-elles si endommagées?) et nécessitent beaucoup de traitements. Aussi bien vous en passer!

Apprenez à tolérer un certain degré de prédation. Quelques feuilles mâchouillées tuent rarement une plante et ne méritent peut-être pas un traitement.

Lorsque possible, récoltez les parasites à la main (chenilles, limaces, chrysomèles, etc.), en les déposant dans un bol d'eau savonneuse. C'est peut-être peu ragoûtant, mais au moins les abeilles seront épargnées. Et notez que le port de gants est permis!

Traitez avec des insecticides qui n'affectent pas les abeilles. Le Bt (*Bacillus thuringiensis*), par exemple, est un insecticide biologique spécifique aux chenilles, aux scarabées ou aux mouches, selon la formulation, mais ne touchera pas les abeilles. Et un jet d'eau fera tomber les pucerons, mais n'empoisonnera pas la plante. D'accord, les abeilles n'aiment pas l'eau...

mais au moins elle ne les tue pas.

Utilisez des insecticides moins nocifs pour les abeilles. Le savon insecticide et le neem, par exemple, peuvent tuer les abeilles, mais seulement s'ils sont vaporisés directement sur elles. Une fois séchés, ils perdent tout effet sur elles.

Traitez tôt le matin ou en toute fin de la journée quand les abeilles sont absentes.

Si un pesticide nuisible aux abeilles s'avère nécessaire, appliquez-le quand la plante n'est pas en fleurs. Ainsi, les abeilles ne seront pas présentes.

Vaporisez seulement les plantes qui sont touchées par l'insecte visé, pas le jardin au complet.

Ainsi vous limiterez les dégâts.

Utilisez des pièges spécifiques aux insectes nuisibles. Les abeilles ne sont pas attirées par les plaques jaunes collantes, par exemple, ou des boules rouges collantes (utilisées dans les pommiers pour attraper la mouche de la pomme) et encore moins par des pièges aux phéromones placés pour divers autres insectes (scarabées, agriles, etc.).

En enfin, mangez bio lorsque possible. Après tout, ce n'est pas juste dans votre jardin que les abeilles peuvent être empoisonnées par les insecticides. L'agriculture à grande échelle, soutenue à force de maintes applications d'insecticide, tue bien plus d'abeilles que les jardiniers amateurs sur leurs petits terrains.



Via Capitale Pour vendre ou acheter
Courtier immobilier
Sagueny-Lac-Saint-Jean
Michelle AUDET
418 812-8811 Courtier immobilier
michelleaudet1@gmail.com



Lac Kénogami: chemin du Parc

Terrain de 64,743 pieds carrés, sans voisin arrière et près de la rue des Trappeurs. Les installations septique, électrique et eau potable seront aux frais de l'acheteur. À proximité du débarcadère public et des cabanes à pêche. À deux minutes du lac.

MLS: 10124983

289 000 \$ LA CAMPAGNE EN VILLE



La Baie : 1720, rue Georges-Martin

Propriété tout brique de 3 chambres et plus. Aucun voisin à l'arrière. Incroyable terrain aménagé de 23 495 pi². Vue splendide sur le fjord
MLS: 24319707



Jonquière: 3572 du Roi-Georges

Maison près des écoles, et des commerces pistes cyclables, parc, autoroute. cour intime entourée d'une haie de cèdres. Possibilité d'ajouter 2 chambres
MLS 9568621

1 Ces insectes qui assurent la pollinisation sont essentiels pour que fruits et légumes poussent de façon prospère.

— Photo 123rf, elenanoeva

2 Il vaut mieux traiter le jardin quand les abeilles ne sont pas présentes, et avec des insecticides qui n'affectent pas ces amies des plantes.

— Photo 123rf, bialasiewicz

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

LILAS DU JAPON EMPOISONNÉ

Q

J'ai acheté un lilas japonais il y a 15 ans. Il a toujours fleuri, mais en 2019 et 2020 il n'a pas eu de fleurs. Cette année, il a fleuri à nouveau, mais moins que les années antérieures. Par contre, il a perdu beaucoup de feuilles. Pouvez-vous me dire SVP si je peux faire quelque chose pour ne pas le perdre?

Delia Tessier

R

Je soupçonne que votre lilas japonais (*Syringa reticulata*) a été empoisonné par l'utilisation d'un herbicide de pelouse. En effet,

les compagnies de traitement de pelouse utilisent abondamment le dicamba, un herbicide, pour traiter les mauvaises herbes présentes dans les pelouses. C'est un herbicide sélectif : en théorie, il ne touche qu'aux mauvaises herbes à feuilles larges présentes dans la pelouse, laissant les graminées de pelouse en bon état. Malheureusement, si le produit est mal appliqué, ses vaporisations peuvent atteindre et endommager ou tuer les plantes avoisinantes : vivaces, annuelles, légumes, arbustes et même les arbres. Et il se trouve que le lilas japonais est spécialement sujet aux dommages, à tel point qu'on voit des arbres de cette espèce en train de mourir partout à travers la province. Parmi les autres arbres particulièrement sensibles au dicamba et donc qui dépérissent peu à peu sur les terrains gazonnés, il y a les tilleuls, les oliviers de Bo-

Lilas du Japon qui semble avoir reçu plusieurs années de vaporisations à l'herbicide.
— Photo Delia Tessier

hème, les micocouliers, les cornouillers et les hydrangées. Ce problème est de plus en plus courant sur les terrains québécois, car l'effet est cumulatif : si vous faites traiter la pelouse depuis plusieurs années, les dommages peuvent être sévères. Tout ce que vous pouvez faire est de sommer votre entrepreneur de pelouse de cesser d'appliquer des produits toxiques sur votre gazon et, par la suite, laissez l'arbre se guérir tout seul. Parfois, les arbres survivent à un empoisonnement au dicamba, reprenant du mieux avec les années, mais pas toujours. Malheureusement, le vôtre paraît passablement abîmé.



QUAND DIVISER ET TRANSPLANTER?

Q

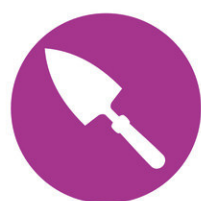
J'ai quelques plants de petits fruits (gadeliers, groseilliers, cassissiers) et des rosiers sauvages que j'aimerais diviser et transplanter. Quel est le meilleur moment pour le faire et quelles sont vos recommandations pour assurer le succès de l'opération?

Patrick Albert
Arrondissement Beauport

R

Théoriquement, on peut diviser et transplanter une plante à tout moment quand le sol n'est pas gelé. En pratique, cependant, quand on la transplante au moment où elle est en pleine crois-

sance (fin de printemps) ou dans une période où il y a des risques de grande chaleur (été), cela cause davantage un dérangement à son système : on appelle cela un choc de transplantation. Les feuilles ont alors tendance à faner, les racines peuvent s'assécher, etc. Idéalement, donc, on transplante soit assez tôt au printemps, après que le sol est un peu asséché, mais pendant que la plante est en dormance ou ne fait que commencer à sortir de sa dormance, ou encore, à l'automne, d'ailleurs même dès la fin août, quand la plante a déjà fait le gros de ses réserves en vue de l'hiver. Quelques autres recommandations : prenez la plus grosse motte de racines possible lors de la transplantation et plantez la plante dans les conditions qui lui conviennent (ensoleillement, type de sol, etc.).



ENTRETIEN HORTICOLE À FAIRE CETTE SEMAINE

Il n'est pas mauvais de donner un supplément d'engrais aux plantes au mois d'août, mais jamais à une dose plus forte que ce que l'étiquette recommande.

- > Surveillez l'arrivée des chrysomèles (coléoptères allongés striés ou pointillés) dans les courges et les concombres et faites-les tomber dans de l'eau savonneuse.
- > Prenez des boutures de vos arbustes préférées.
- > Tuteurez les grandes vivaces au besoin.
- > Vous pouvez supprimer les fleurs fanées de vos vivaces et annuelles... mais alors, vous privez les oiseaux d'une importante source de nourriture : les graines.

DES QUESTIONS SVP!

Vous pouvez nous joindre par courriel à courrierjardinierparesseux@yahoo.com

Par courrier à
**Le jardinier paresseux
Le Soleil
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6**



CALENDRIER HORTICOLE

Vous cherchez des activités horticoles pour meubler vos temps libres? En voici quelques-unes pour les jours qui viennent.

Entrée gratuite au Domaine Joly-De Lotbinière

Le Domaine Joly-De Lotbinière offre l'accès gratuit au site le premier dimanche de chaque mois, dont le 1er août 2021. C'est aussi la 2e édition de la Foire aux trouvailles de plantes montagnardes et de rocailles où vous pouvez visiter les kiosques de vente et assister à divers ateliers. Info : 418 926-2462 ou domainejoly.com

Formations horticoles en ligne

L'agronome Lili Michaud offre des formations en ligne que vous pouvez suivre à votre rythme dans le confort de votre foyer. Au programme : Les ravageurs et les maladies au potager, Le compostage domestique, Les fines herbes de la terre à la table, Le potager : planification, aménagement et entretien et Les trucs de culture de 25 légumes, de l'ail à la tomate. Coût : 25 \$ et 30 \$ + taxes. Pour information et inscription : lilimichaud.com

Radio CKIA et Facebook Live

L'émission radiophonique et virtuelle le Jardinier paresseux avec Larry Hodgson est offerte gratuitement les mercredis à 10h à CKIA-FM 88,3 et sur [facebook.com/JardinierParesseux](https://www.facebook.com/JardinierParesseux).

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à courrierjardinierparesseux@yahoo.com.

Marie-Ève Rathé Courtier immobilier résidentiel

- Photographie immobilière
- «Home staging»



À vendre par le proprio
... et son courtier!



418 817-4933
marieratte@hotmail.com

INSPIRATION

DE L'ÉCLAIRAGE EXTÉRIEUR POUR CRÉER DE L'AMBIANCE

L'éclairage extérieur vous permettra de prolonger vos soirées d'été dans une ambiance de calme et de détente. Le choix de lampes, luminaires et guirlandes lumineuses est très vaste. Voici quelques idées créatives pour éclairer votre terrasse, vos allées ou votre patio de façon originale. Ces produits sont disponibles dans les commerces du Saguenay-Lac-Saint-Jean. **ISABELLE TREMBLAY**

1 Jeu de 10 lumières DEL de style café avec abat-jour noir Danson Decor, blanc chaud – *Rona*

2 Luminaire suspendu noir de style rétro – *Home Hardware*

3 Lampadaire solaire à lumière DEL Edison – *Club Piscine Super Fitness*

4 Éclairage d'extérieur Discover – *Tanguay*

5 Suspension extérieur Duffy – *Canac*

6 Lanterne solaire rétro – *Wal Mart*

7 Lanterne Cathedral à 5 chandelles à DEL – *BMR*



3



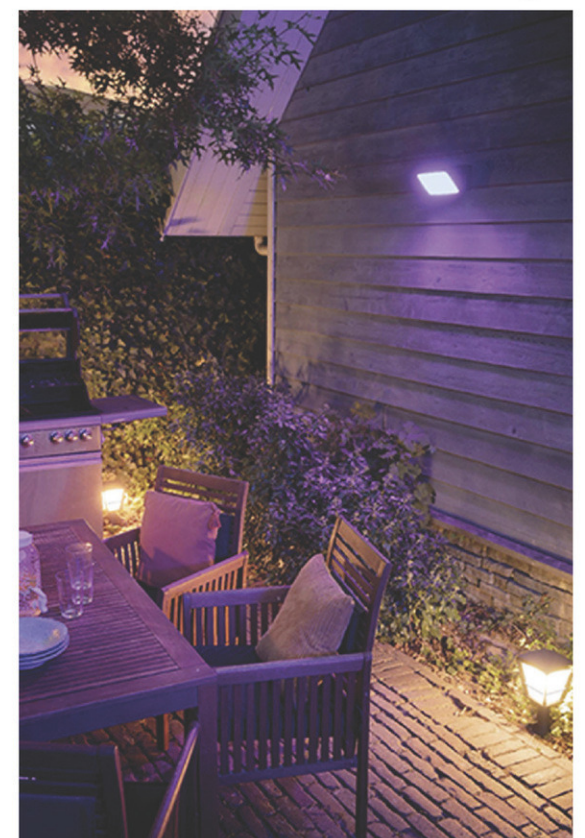
6



7



4

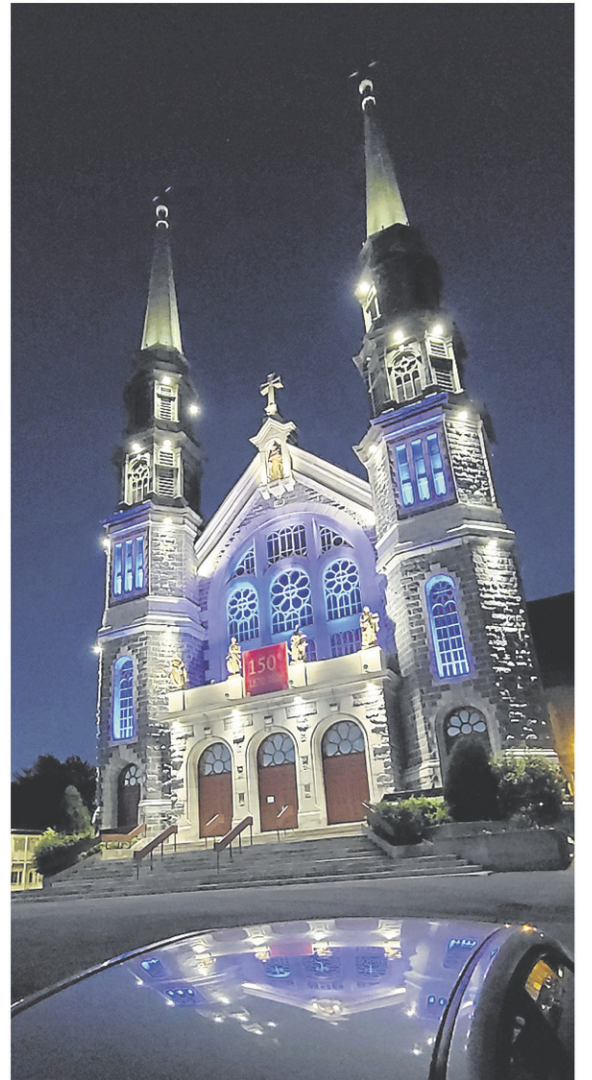
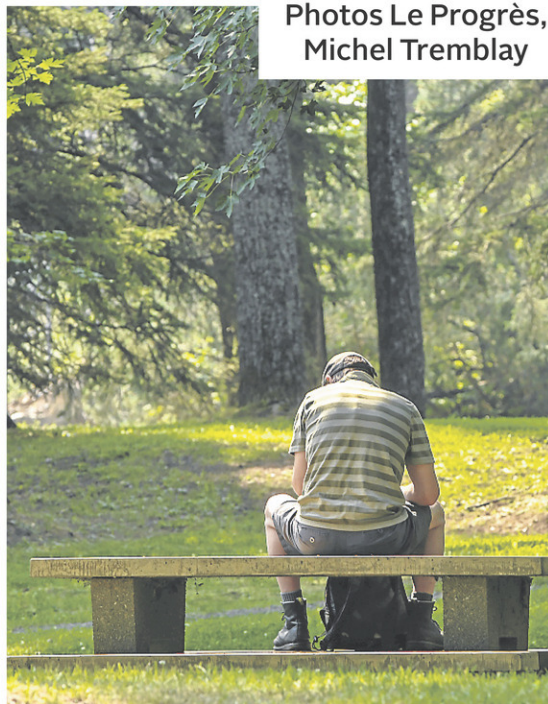




Photos Le Progrès,
Rocket Lavoie



Photos Le Progrès,
Michel Tremblay



UN PREMIER CONTACT AVEC LE FORD MAVERICK

Ford ressort de sa boîte à souvenirs un nom historique: le Maverick. Cette fois-ci, il ne sera pas accolé à une voiture, mais plutôt à un camion compact à bas prix et hybride en plus...



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Ce camion d'entrée de gamme, hybride en plus, sera le « premier camion entièrement hybride de série en Amérique du Nord ». Véhicule qu'on a eu la chance de regarder de plus près et même de toucher. Une capsule *Kilowatt-heure* express est en ligne et vous présente en primeur ce modèle (bit.ly/3BW8PC3).

Construit sur une carrosserie monocoque, le Maverick s'adresse d'abord à une jeune clientèle qui s'achète un premier véhicule, mais qui ne veut pas d'un camion gros comme un F-150 ou même un Ranger. À un prix de départ sous les 26 000 \$, on peut dire que le Maverick correspond à ce critère.

Aussi, la consommation de carburant compte pour beaucoup auprès de cette clientèle. C'est pour cette raison que Ford l'offre en version hybride. Il aurait une « consommation de carburant en ville inférieure à celle d'une Honda Civic », avec une cote estimée de 5,9 L/100 km en ville, ainsi qu'un comportement routier proche de celui d'une voiture, selon les prétentions de Ford. Le rayon de braquage serait de 12,2 mètres (40 pieds), d'un trottoir à l'autre.

Ce modèle dérivé de l'Escape redessiné et du Bronco Sport, lancés tout récemment, peut aussi remorquer jusqu'à 2000 livres ou



Construit sur une carrosserie monocoque, le Ford Maverick s'adresse d'abord à une jeune clientèle qui s'achète un premier véhicule, mais qui ne veut pas d'un camion gros comme un F-150 ou même un Ranger. — PHOTO LE SOLEIL, PAUL-ROBERT RAYMOND

907 kg, dans sa version hybride à traction, soit l'équivalent d'une petite roulotte, de deux motos hors route ou deux motomarines.

Son moteur à quatre cylindres de 2,5 litres à cycle Atkinson produira 162 chevaux (120 kilowatts) et 155 lb-pi (210 newtons-mètres) de couple. Avec le moteur électrique de 94 kW, la puissance combinée s'élève à 191 chevaux (142 kW) et le couple à 173 lb-pi (234 N.m).

Par contre, si on veut remorquer jusqu'à 1814 kg (4000 lb) avec un ensemble offert en option, il faut alors se tourner vers la version supérieure qui est propulsée par un moteur quatre-cylindres EcoBoost de 2,0 litres avec la traction intégrale. Bye-bye l'hybridation.

Ce moteur délivrera 250 chevaux (186 kW) et 277 lb-pi (375 N.m).

Il n'a pas été possible de connaître les véritables raisons de ce choix auprès du constructeur, mis à part

que la motorisation hybride était la meilleure solution pour offrir une faible consommation de carburant. Il n'a pas été possible non plus d'en savoir plus sur une possible version hybride rechargeable.

FAIT POUR LE PLEIN AIR

Sans hésitation, on peut dire que le Maverick a été conçu pour l'aventure et le plein air. À l'intérieur, le plancher est tapissé de caoutchouc et les garnitures de plastique peuvent être nettoyées très facilement. Un peu comme celles qu'on retrouve dans le Bronco Sport.

Dans sa cabine à quatre portières, cinq adultes peuvent prendre place. Du rangement supplémentaire se trouve aussi sous la banquette arrière.

La benne de 4,5 pieds peut être offerte avec l'aménagement Flexbed, qui permet de brancher

des outils sur un ondulateur 120 volts, d'installer des accessoires proposés par Ford, comme des supports à vélos, des ancrages supplémentaires ou une rallonge de caisse. On peut même en fabriquer soi-même avec des matériaux de dimension standard comme des planches de deux pouces sur quatre ou sur six.

Comme mentionné plus tôt, le prix pour le modèle de base hybride à traction (XL) se situe à 25 900 \$, avant les frais de transport et de préparation. Bien sûr, étant donné qu'il s'agit d'un véhicule hybride léger, aucun rabais gouvernemental n'est accordé.

Cependant, si votre dévolu est jeté sur la version avec le moteur EcoBoost de 2,0 litres, la même version de base XL sera offerte à 28 400 \$. Ensuite, il y a la version XLT, qui est proposée avec les deux motorisations. Par contre,

la version Lariat est uniquement offerte avec le moteur EcoBoost et la traction intégrale.

Les premières unités du Maverick devraient arriver chez les concessionnaires à l'automne, et ce, malgré la pénurie de microprocesseurs qui sévit. Il est aussi possible de les commander en ligne (ford.ca).

**KILOWATT
HEURE**

**CETTE
SEMAINE
PRÉSENTATION
EN PRIMEUR
DU FORD
MAVERICK**
lequotidien.com/auto



PHOTO COURTOISIE, CAA-QUÉBEC, JESSE CARON

MITSUBISHI OUTLANDER 2022

Plus de sept ans après sa dernière refonte, l'Outlander aborde 2022 complètement renouvelé. Il s'agit du premier produit Mitsubishi issu de l'inclusion du petit constructeur dans l'alliance Renault-Nissan. La filiation avec le Nissan Rogue est d'ailleurs évidente, tant sous le capot que sur le tableau de bord ou au chapitre des proportions. Mitsubishi a tout de même apporté sa propre contribution au design du véhicule, à ses réglages mécaniques et à ses degrés d'équipement. Contrairement au Rogue, l'Outlander arrive donc strictement avec la traction intégrale et une troisième rangée de sièges.

En vidéo, les spécialistes autos de CAA-Québec évaluent si Mitsubishi en a fait assez pour relancer l'intérêt à l'égard de son VUS compact, dont la version hybride rechargeable redessinée est attendue au printemps 2022 (bit.ly/3ic2tGR). CAA-QUÉBEC, COLLABORATION SPÉCIALE

LE VERDICT ?



Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

Alimentation massive des VÉ, valeur de l'usagé, panne dans un tunnel

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Le réseau électrique suffira-t-il à alimenter le nombre grandissant de véhicules électriques sur nos routes? Devrons-nous craindre des périodes de rationnement d'électricité, notamment par temps froid?

R Selon Hydro-Québec, un million de véhicules électriques (VÉ) dans la province entraîneraient une augmentation d'environ 2 % de la consommation annuelle totale d'électricité. La société d'État explique que le réseau a déjà la capacité d'absorber une telle hausse, même si le Québec atteint l'objectif du gouvernement de voir 1,5 million de VÉ sur nos routes pour 2030. Durant les périodes de pointe de consommation hivernales – environ une centaine d'heures par année –, les propriétaires de bornes intelligentes seront simplement invités à programmer la recharge tard le soir ou la nuit, alors que la demande d'électricité diminue. Par exemple, un électromobiliste pourra brancher son véhicule en arrivant chez lui, mais faire commencer la recharge seulement à minuit. L'autonomie sans cesse croissante des VÉ dispensera également plusieurs automobilistes de procéder à une recharge quotidienne complète, ce qui répartira davantage les besoins en électricité.

Q On entend partout que les véhicules d'occasion ont pris de la valeur. Est-ce donc le meilleur temps pour changer le mien?

R Il faut bien peser le pour et le contre dans un cas comme celui-ci. Votre voiture a peut-être pris de la valeur, mais il y a également de fortes chances que vous deviez payer plus cher que prévu pour vous en procurer une nouvelle. La meilleure stratégie financière, dans la situation actuelle, consiste probablement à garder votre véhicule... à condition de l'entretenir adéquatement. Attention : négliger l'entretien régulier sous prétexte que « ce n'est pas brisé » risque justement d'entraîner des défaillances et, par conséquent, des réparations coûteuses qui pourraient facilement être évitées. Voyez-le un peu comme un nettoyage annuel chez le dentiste à 150 \$. Si vous n'y allez pas pendant deux ans, vous économiserez 300 \$ sur le coup, mais vous devrez peut-être payer 950 \$ pour

un traitement de canal. Entretenir son auto, c'est payant !

Q Que faire ou ne pas faire lorsqu'on est en panne dans un tunnel ou sur un pont?

R En cas de panne sur n'importe quel type de chemin public, mettez votre véhicule à l'abri de la circulation, en vous rangeant le plus à droite possible, de préférence sur l'accotement. Allumez immédiatement les clignotants d'urgence, puis communiquez avec le 9-1-1, afin qu'une patrouille vienne sécuriser les lieux. Une fois que vous êtes à l'abri du danger, contactez votre service d'assistance routière, qui devrait être en mesure de vous donner une heure approximative d'arrivée, en fonction des

conditions météorologiques et de l'endroit où la panne s'est produite. Attendez ensuite le secours dans votre véhicule, la ceinture bouclée, surtout si vous êtes dans un endroit très passant. Si vous voyagez avec des enfants, verrouillez les portières pour éviter qu'ils quittent la voiture. À l'arrivée du patrouilleur, vérifiez que le service de dépannage est bien celui auquel vous avez fait appel.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet (mbr.caaquebec.com/fr) ou par téléphone, au 1 888 471-2424.



En cas de panne dans un tunnel, mettez votre véhicule à l'abri de la circulation en vous rangeant le plus à droite possible, de préférence sur l'accotement.

— ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO 123RF

MOTO, QUAD ET C^{ie}

Vos questions

Q Quelles sont les meilleures pratiques à adopter pour prévenir les vols de quads?

R Abstraction faite des systèmes d'alarme ou de repérage et du burinage, le lieu où sera garé votre quad est capital. Gardez-le dans un garage verrouillé ou dans un endroit visible et bien éclairé à l'extérieur; un projecteur à détecteur de mouvement constitue une mesure d'alerte efficace. Employez un cadenas à haute sécurité pour attacher votre VTT à un objet fixe et, le cas échéant, pour verrouiller la remorque. Enfin, lorsque vous vous éloignez du quad, partez avec sa clé ainsi que les certificats d'immatriculation et d'assurance. CAA-QUÉBEC, COLLABORATION SPÉCIALE

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

le petit PMAG.



UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



À 12 ANS, IL VEND DES CENTAINES DE BAGUETTES MAGIQUES

Laisse-moi te présenter un jeune qui travaille dur pour développer son entreprise: Malik Duguay. À seulement 12 ans, il vend des baguettes magiques en bois jusqu'en Europe, grâce à sa compagnie Hogwork's!

UNE PASSION POUR HARRY POTTER

Tu te doutes bien que Malik Duguay est un grand admirateur de *Harry Potter*. Il a visionné la série complète des célèbres films et a décidé qu'il voulait posséder une baguette magique lui aussi. Comme il trouvait les baguettes à vendre sur le Web trop dispendieuses, il a décidé d'en fabriquer une lui-même dans le garage de sa maison d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

Il s'est révélé doué en la matière, puisqu'il en a créé des centaines depuis. Il utilise le bois qu'il trouve dans la forêt derrière sa maison pour sculpter la baguette, ainsi que de la peinture et un tournevis pour la tailler. Il doit

aussi sabler chaque morceau de bois afin de rendre uniques toutes les baguettes: au final, chacune d'elle prend environ une heure à créer.

UN SUCCÈS IMMÉDIAT

C'est la mère de Malik qui a remarqué son grand talent. Elle a commencé à mettre des photos du travail de son fils sur Facebook. Les commandes pour Malik ont rapidement afflué. Il en a vendu plus de 200, dont certaines qu'il a envoyées en Ontario et même en Europe!

Hogwork's est une entreprise familiale, puisque toute la famille de Malik y collabore. Sa mère s'occupe de l'emballage et de poster les commandes, sa sœur aide sa mère et son père gère le site Web et les commandes.

Malik assure que ses baguettes sont véritablement magiques... En tout cas, on peut dire que son histoire a quelque chose de magique, tu ne trouves pas? **VIOLETTE CANTIN, JOURNALISTE STAGIAIRE**



PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



LA PAT' PATROUILLE EXISTE BEL ET BIEN AU JAPON!

Tu connais sans doute la *Pat'Patrouille*, la série qui suit une patrouille de neuf chiens menée par Ryder, un jeune garçon de 10 ans, dans différentes aventures. Eh bien crois-le ou non, la Pat'Patrouille existe réellement, au Japon!

Des habitants de Tokyo, au Japon, se sont inspirés de la série populaire pour créer leur propre patrouille de chiens qui accompagnent les jeunes sur le chemin de l'école. Cette patrouille s'appelle « Wan Wan » (« Wouf Wouf » en japonais).

UNE TRÈS GRANDE PATROUILLE

La responsable de la patrouille se nomme Keiko Shimizu. Comme Ryder dans la *Pat'Patrouille*, son objectif est de rendre le quartier plus sécuritaire, mais aussi de créer davantage de liens entre les résidents.

La patrouille « Wan Wan » regroupe 150 chiens. La plupart des propriétaires des chiens sont des parents

d'élèves ou d'anciens écoliers, mais beaucoup d'autres habitants du quartier participent aux rondes.

GARDER L'OEIL OUVERT

Comme ils empruntent le même chemin chaque jour aux mêmes heures, les membres de la patrouille « Wan Wan » repèrent rapidement quelque chose d'inhabituel.

Michiko Takeuchi est la propriétaire de Kojiro, un caniche croisé bichon maltais membre de la patrouille. Elle raconte qu'un

jour, un membre a découvert une personne âgée qui était décédée seule chez elle, en s'apercevant que la lumière de son domicile était anormalement allumée un matin.

AVOIR SON PROPRE GARDE DU CORPS

Quand elle rentre de l'école, Yurika Igarashi, une jeune fille de 12 ans, peut compter sur Sakura, un caniche faisant partie de la patrouille. Yurika a dit: « Parfois, j'ai peur quand je rentre à la maison toute seule, mais je me sens bien quand je marche avec la patrouille Wan Wan. »

Et toi, aimerais-tu qu'un chien t'accompagne chaque jour sur le chemin de l'école? **LYNDIE JULIEN, JOURNALISTE STAGIAIRE**



PHOTO 123RF



LE GOUVERNEMENT DIT NON À UN PROJET TRÈS POLLUANT

Voici une nouvelle encourageante pour l'environnement! Connais-tu GNL Québec? Il s'agit de la compagnie à la tête du projet controversé Énergie Saguenay. Tu n'en as jamais entendu parler? Pas de problème, nous allons t'expliquer!

C'EST QUOI?

Énergie Saguenay, c'est le projet de construire une énorme usine vers laquelle on aurait acheminé des gaz naturels provenant de l'ouest du pays. Dans cette usine, située au Saguenay, les gaz naturels auraient été transformés en liquide. L'ensemble de l'usine aurait coûté plusieurs milliards de dollars à construire. Ce projet comportait plusieurs avantages: la création de milliers d'emplois – selon les estimations de la compagnie – et beaucoup d'argent pour la région. Cependant, il y avait un gros MAIS...

LA CONTROVERSE

Le problème, c'est qu'Énergie Saguenay était un projet très polluant. Selon un rapport du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, cette usine aurait ajouté huit millions de tonnes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère... Pour qu'Énergie Saguenay fonctionne, le gaz naturel aurait dû passer dans une zone protégée et un parc national, ce qui aurait mis en danger certaines espèces, dont le béluga.

LA DÉCISION DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement du Québec a décrété que le projet de GNL Québec ne pourrait pas aller de l'avant. Selon le ministre de l'Environnement, Benoit Charette, le projet ne satisfait pas les trois conditions qu'exige le gouvernement: favoriser la transition énergétique, contribuer à la diminution mondiale des gaz à effet de serre et viser

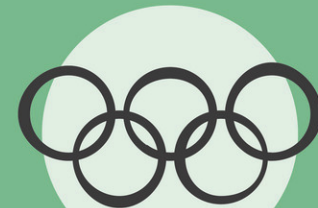


Le ministre de l'Environnement, Benoit Charette — PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

l'acceptabilité sociale. L'acceptabilité sociale, c'est quand la population est d'accord avec un projet. Énergie Saguenay est très controversé et a été dénoncé par plusieurs groupes environnementaux et partis politiques.

Le refus de ce projet constitue donc une très bonne nouvelle

pour les groupes écologistes et les militants environnementaux. L'entreprise GNL Québec s'est quant à elle déclarée très déçue de la décision du gouvernement. Il faut dire qu'elle travaille sur ce projet depuis 2014. **VIOLETTE CANTIN, JOURNALISTE STAGIAIRE**



MÉDAILLÉE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES À 13 ANS!

La jeune Japonaise Momiji Nishiya, 13 ans, a remporté la première épreuve féminine de skateboard de l'histoire des Olympiques. Eh oui, ce sport a fait son entrée cette année, pour les Jeux de Tokyo. Les huit participantes étaient toutes âgées de 13 à 20 ans. La Brésilienne Rayssa Leal, 13 ans, a obtenu la médaille d'argent, et la Japonaise Funa Nakayama, 16 ans, a remporté la médaille de bronze.

QUI EST MOMIJI NISHIYA?

Elle fait de la planche à roulettes depuis plus de six ans. C'est son père qui l'a encouragée à commencer à pratiquer ce sport. Momiji Nishiya est rapidement devenue très douée, documentant son projet via son compte Instagram depuis plusieurs années. Elle a reçu plusieurs médailles par le passé. Entre autres, elle a remporté la médaille d'argent aux Mondiaux de skateboard cette année et aux Summer X Games en 2019.

Pour la jeune Japonaise de 13 ans, participer aux Olympiques était un grand rêve. Pour la suite des choses, elle dit espérer devenir une athlète connue à travers le monde et gagner une autre médaille d'or aux prochains Jeux olympiques en 2024, à Paris. **ROXANNE LACHAPPELLE, JOURNALISTE STAGIAIRE**



PHOTO AP

RÉGAL.

LA VIANDE D'ÉMEU, DU SALAMI AU MÉDAILLON



SARAH RODRIGUE
srodrigue@lesoleil.com

Vous cherchez une destination gastronomique qui sort des sentiers battus? Le Centre de l'Émeu de Charlevoix, la plus grande ferme d'émeus au Canada, offre une aventure gourmande à ses visiteurs grâce à ses nouveaux produits fraîchement développés durant la dernière année.

La ferme d'émeus fondée en 1997 à Saint-Urbain-de-Charlevoix a élargi son offre d'activités l'année dernière grâce à son nouveau bâtiment construit en 2018 qui abrite un Économusée, une boutique et, bien sûr, un bistro. La propriétaire Raymonde Tremblay a développé la gamme de produits alimentaires Austravoix avec son chef cuisinier Michel Clairemont.

L'engouement pour la viande d'émeu a explosé depuis un an. « C'est tout le goût pour l'achat local, la production locale », explique M^{me} Tremblay.

Mais ça n'a pas toujours été le cas. « Il y a 24 ans, les gens n'étaient pas encore ouverts à la viande d'émeu », raconte la propriétaire de la ferme.

La pandémie a d'abord retardé les activités du Centre de l'Émeu, mais la crise sanitaire semble par la suite avoir permis le coup d'envoi des produits Austravoix avec la valorisation de l'achat local. Six variétés de saucisses d'émeu,

des viandes marinées, des repas prêt-à-manger comme du pâté à la viande et de la lasagne font partie des produits gourmands récemment développés. Le salami d'émeu a aussi fait son entrée au bistro dans les derniers mois. « Ce que je voulais développer, c'est que les gens puissent l'apprêter en entrée », souligne M^{me} Tremblay.

La journaliste du *Soleil* a pu goûter au fameux salami d'émeu et à différentes terrines, très agréables au goût.

La viande d'émeu, riche en protéines et en fer et qui ne contient que 2 % de gras, doit se manger saignante ou médium saignante. De couleur rouge, son goût se situe entre le bœuf et le canard, explique-t-on.

Les émeus de la ferme de Raymonde Tremblay sont nourris avec des grains de la région et ne reçoivent aucune hormone de croissance.

Les visiteurs peuvent aussi apprécier des hamburgers ou des pizzas à la viande d'émeu au bistro ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 15 h. Plusieurs coupes de viandes et produits transformés tels que le médaillon et la sauce à spaghetti sont également en vente sur place.

Les produits Austravoix sont disponibles dans les deux boutiques du Centre de l'Émeu, soit à Beauport et à Saint-Urbain sur la ferme et dans quatre autres points de vente : la Laiterie Charlevoix à Baie-Saint-Paul, la Fromagerie St-Fidèle à La Malbaie, Terroir et Saveurs et Monquartier en boîte à Québec. Il est possible de commander en ligne au fermeemeu.com.

1

2

3

1 L'engouement pour la viande d'émeu est en hausse. — PHOTOS LE SOLEIL, SARAH RODRIGUE, ET COURTOISIE, CENTRE DE L'ÉMEU DE CHARLEVOIX

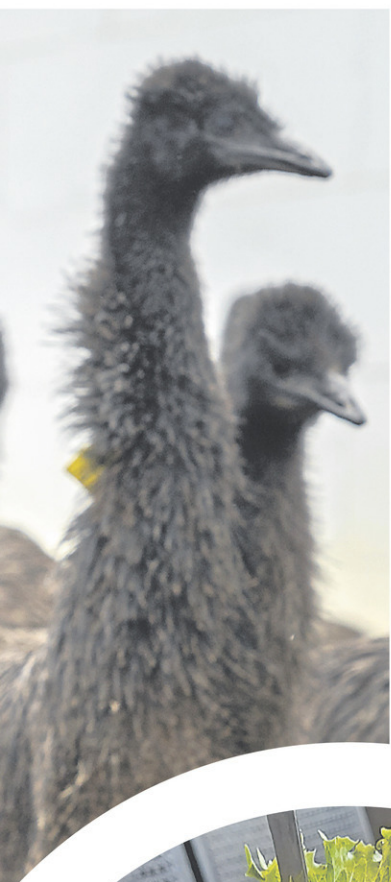
2 La ferme d'émeus existant depuis 1997 a élargi ses activités avec un économusée et un bistro.

3 Les émeus de la ferme de Raymonde Tremblay sont nourris avec des grains de la région et ne reçoivent aucune hormone de croissance.

4 Plusieurs repas sont offerts au bistro, comme des hamburgers. Les clients peuvent aussi se procurer des produits transformés comme des médaillons d'émeu et de la sauce à spaghetti.

5 Les terrines et le salami d'émeu font partie des produits gourmands récemment développés.

6 Des pizzas à la viande d'émeu sont aussi disponibles au bistro.



COUSIN DE L'AUTRUCHE

Originaire d'Australie, l'émeu fait partie de la famille des ratites, tout comme l'autruche et le kiwi. Il a fait son apparition au Québec en 1989. L'animal, qui mesure 1,60 m et pèse environ 54 kg, peut vivre jusqu'à 30 ans. Le cri permet de différencier la femelle du mâle. La femelle, qui pond des œufs vert foncé, tambourine alors que son compagnon grogne. Caractéristique spéciale de l'émeu : il ne mange pas lors de sa période de reproduction, qui se déroule de décembre à mai. Il puise dans sa réserve de gras, la même qui est utilisée pour la fabrication de l'huile d'émeu.

SARAH RODRIGUE, LE SOLEIL

TRANSFORMER LE GRAS EN HUILE

Le Centre de l'Émeu de Charlevoix compte parmi ses installations un Économusée de la huilière depuis 2020, dans le même bâtiment que le bistro. Ce musée, membre du réseau des Économusées du Québec, détaille l'histoire de la ferme, les caractéristiques de l'émeu et, surtout, la transformation du gras d'émeu en huile. «C'est pour mettre en valeur le savoir-faire des différents artisans», précise la propriétaire Raymonde Tremblay.

Après six ans de recherches et développement, M^{me} Tremblay met en valeur les propriétés de l'huile d'émeu

riche en oméga 3, 6, 7 et 9 dans sa gamme ÉmeuCharlevoix.

La gamme de soins corporels comprend des crèmes antidouleur ou anti-âge, des shampoings, des baumes à lèvres, des savons fabriqués par le conjoint de M^{me} Tremblay, Guy Filion, et plus encore.

En plus de visiter l'Économusée, les touristes peuvent admirer les émeus de la ferme dans les trois étables lors de visites guidées ou autoguidées, tous les jours, de 9h à 17h 30. **SARAH RODRIGUE, LE SOLEIL**

UNE FERME FAMILIALE

Le Centre de l'Émeu de Charlevoix est né du changement de carrière de Raymonde Tremblay. Après 17 ans dans le réseau de la santé comme diététiste-nutritionniste, elle retourne aux études et complète une maîtrise en administration des affaires. Peu de temps après, elle se lance dans l'élevage d'émeus avec sa mère, son frère et un ami de ce dernier.

La ferme de Raymonde Tremblay prend forme avec une dizaine d'émeus en 1997 sur la terre qui appartient à la famille depuis 1909 et qui a vu naître cinq générations de Tremblay. Aujourd'hui, la ferme élève 400 bêtes à plumes.

Il y avait 122 fermes enregistrées au Québec lorsque M^{me} Tremblay a commencé l'élevage d'émeus. De nos jours, il n'y a qu'une autre ferme mise à part celle de Charlevoix, selon Raymonde Tremblay. Le nombre aurait drastiquement chuté au début des années 2000, à la suite de la crise du verglas qui a frappé de plein fouet les fermes d'émeus.

À 67 ans, Raymonde Tremblay n'est pas près d'arrêter. «Je veux faire exploser l'émeu de Charlevoix, l'Économusée», lance la femme d'affaires avec confiance.

SARAH RODRIGUE, LE SOLEIL

BIÈRES

Durant tout l'été, Philippe Wouters vous propose des chroniques brassicoles témoignant de ses découvertes et coups de coeur du moment.



PHILIPPE WOUTERS
philippe.wouters@gcmedias.ca

C'est en profitant de ma visite au Village québécois d'antan de Drummondville, devant la très petite distillerie du village, que je me suis rappelé que la bière d'aujourd'hui est très différente de la bière d'il y a 100 ans. Après avoir traversé le tunnel du temps et profité de la journée ensoleillée du 28 juillet 1919, je rêve d'une brasserie qui ferait revivre les techniques à l'ancienne et pourquoi pas dans le village. Un cruchon de bière du siècle dernier, en voilà une bonne idée.

Aujourd'hui, si vous consommez une bière exempte de bactéries, de levures sauvages et de mauvais goût, c'est grâce aux nombreux travaux de brasseurs et scientifiques comme Louis Pasteur et ses recherches sur la levure. L'arrivée des cuves cylindro-coniques, hermétiques et capables de résister à la pression a permis de créer des bières fraîches et de les fermenter en s'assurant que seule la souche de levure ajoutée soit utilisée.

D'ailleurs, la plupart des styles que vous consommez sont issus d'un savoir-faire brassicole qui s'est raffiné après la Seconde Guerre mondiale, sans oublier que plusieurs styles très populaires sont tout simplement contemporains.

Il y a un siècle, si vous désiriez ouvrir votre brasserie, il vous fallait bien peu d'équipement. Une cuve de brassage et d'ébullition, des cuves de fermentation – parfois remplacées par des tonneaux – et un bac refroidisseur. Lorsque le moût était chaud, avant de l'envoyer en fermentation et d'y ajouter la levure, il fallait le refroidir. On envoyait donc le moût dans le bac pendant toute la nuit.

Si vous êtes un amateur de bière averti, vous savez que ce bac est encore utilisé par de nombreuses brasseries de Lambic en Belgique et qu'au Québec, quelques brasseries présentent des bières ayant séjourné dans un bac: Pit Caribou de Gaspésie présente le sien

LE BAC REFROIDISSEUR



à côté de la terrasse, avec vue sur la mer. Vous savez également que ce bac permet au moût d'entrer en contact avec la levure sauvage qui séjourne dans l'environnement immédiat. Voilà pourquoi il est strictement interdit de toucher ou de déplacer quoi que ce soit dans les brasseries de Lambic.

Mais au siècle dernier, des bacs refroidisseurs, il y en avait bien plus qu'on le pense et pas uniquement dans les brasseries de Lambic. Pourquoi refroidir le moût? Parce que la levure est un organisme vivant et que si vous la plongez dans un liquide très chaud, elle meurt. Comment refroidir le moût? Au 20^e siècle, point de frigo. Le moût refroidissait avec le temps. Quelques inventeurs, comme Beaudelot, ont vendu des machines à refroidir, composées de tubes horizontaux contenant l'eau la plus froide possible et laissant le liquide couler au-dessus des tubes, mais la technique la plus populaire consistait à laisser la bière refroidir dans des bacs à l'air libre, parfois sur le toit de la brasserie, comme chez Het Anker, en plein centre de la ville de Mechelen.

Du moût de bière au contact de l'air? Vous l'aurez compris, la bière était contaminée par des bactéries et des levures ambiantes, avant que le brasseur y ajoute sa souche de levure préférée. On ne peut parler de fermentation mixte, car il n'y avait qu'une seule fermentation. Le goût de la bière était cependant fort différent que si la bière avait été refroidie et fermentée dans un environnement stérile et loin de l'air. La bière a donc changé.

Vous avez envie de découvrir le goût de ces bières? Quelques

brasseries en proposent, même si les techniques d'aujourd'hui sont légèrement différentes.

SAISON RUSTIQUE DUNHAM

Sous la gamme Saison rustique se cachent de nombreuses cuvées qui ont toutes une particularité sur la levure utilisée ou la fermentation proposée. On retrouve donc des saisons sèches, amères et bien acidulées, présentant des notes complexes qui changent au gré des cuvées proposées. Un peu à la manière des fermes-brasseries du siècle dernier qui appliquaient des méthodes empiriques de brassage, au gré du temps et de l'environnement. Cette bière n'a pas profité d'un refroidissement à l'air libre, mais présente des caractéristiques gustatives proches des bières du siècle dernier.

PERSÉIDES PIT CARIBOU

Disponible en quantité limitée, la gamme Perséides présente des bières refroidies à l'air libre, ayant profité de quelques mois en barrique pour affiner les goûts et les saveurs considérés trop jeunes et puissants à la fin de la fermentation. On y retrouve le goût du temps; ça ne se décrit pas, ça se déguste.

ROUGE À LA FÛT

Depuis plusieurs années, À la Fût s'est spécialisée dans les bières d'assemblage, une technique très largement employée au siècle dernier, plus souvent pour couper le goût acidulé de la bière que le



contraire. Aujourd'hui, c'est ce goût prononcé d'acidité que l'amateur recherche. Elles sont disponibles en plusieurs cuvées, chaque fois en collaboration avec une brasserie ou

un producteur du terroir, ce qui en fait un projet très contemporain, car à l'époque, les brasseries ne partageaient pas aussi facilement leurs meilleures cuvées entre elles.

PLANÈTEVINS



1



2



3



4



5



6

LES ROSÉS DE L'ÉTÉ

PLANÈTE VINS



NATHALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

biologique dans sa région depuis les années 1980. L'ensemble du vignoble jouit du climat exceptionnel de la Méditerranée, baigné par le soleil et énergisé par le mistral. Leur rosé estival est composé de grenache noir, avec 30% de syrah et 20% de cinsault, des raisins vendangés à l'orée du jour pour en préserver toute la fraîcheur. Un nez floral avec des notes d'orange sanguine, de framboise et de zeste dans un ensemble des plus harmonieux. **B**

Vins emblématiques du beau temps et des vacances, je dis que les rosés existent pour nous donner du bonheur et nous gâter de fraîcheur. Dire qu'à une certaine époque, le vin rosé était présenté comme un sous-produit du vin rouge! C'était un premier jus – en l'occurrence rosé – qu'on soutirait de la cuve de macération dans le but de concentrer les arômes d'un vin rouge.

Aujourd'hui, le rosé est une catégorie à part entière avec une part de marché importante, en progression de 20% depuis 2002 et qui serait toujours en croissance, selon l'Observatoire mondial du rosé. La référence ultime demeure le rosé de Provence qu'on trouve désormais en « vinier », en sachet de 1,5 litre et depuis cette année, aussi en format individuel dans une canette. Santé!

1 LES BÉATINES COTEAU D'AIX-EN-PROVENCE ROSÉ 2020
21,65\$ • 11 232 261 • 13% • 1,3 g/L
Un véritable rosé de terroir élaboré par un vigneron fort sympathique, Pierre-François Terrat, propriétaire et pionnier de l'agriculture

2 AIX COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE 2020

20,60\$ • 13 465 114 • 13% • 1,7 g/L
Avant de prendre la première gorgée, fermez les yeux et imaginez-vous dans la campagne d'Aix-en-Provence. Votre verre de rosé à la main, vous ouvrez les yeux et vous êtes à 420 mètres d'altitude, au-dessus de la commune de Jouques, le climat le plus frais de la région. Des effluves de lavande et de garrigue vous chatouillent les narines où se rejoignent les arômes du vin, bien fruité au nez et en bouche, comblées d'une agréable fraîcheur. En vous tournant vers le nord, vous apercevez la célèbre Montagne Sainte-Victoire, comme dans un tableau de Cézanne. C'est tout cela aussi la poésie des rosés de Provence.

3 M. CHAPOUTIER MARIUS 2020
12,95\$ • 14 678 568 • 12,5% • 1,2 g/L

Une nouveauté et assurément la meilleure qualité pour la douceur du prix. « M » pour Michel, Mathilde sa fille et pour Marius Chapoutier, l'arrière-grand-père de Michel, qui disait tout simplement « un bon vin est celui qui nous donne envie d'en

prendre une autre gorgée ». La famille lui rend hommage avec ce rosé conçu pour le Bistro Marius, aussi créé en son honneur, une excellente table de Tain-l'Hermitage située dans leur hôtel et Spa Fac & Spera. Un endroit que je vous recommande avec enthousiasme si vous visitez la région.

4 DOMAINE CLAVEL MESCLADIS PIC SAINT-LOUP 2020
20,30\$ • 12 924 770 • 12,5% • 1,2 g/L

Mescladis est un rosé vineux et gastronomique qu'on peut certes savourer à l'apéro, mais qu'on voudra aussi faire suivre à table avec un repas de poisson grillé ou même de bonnes saucisses. Le Domaine Clavel, c'est Estelle et Pierre Clavel qui, depuis plus de 30 ans, élaborent des vins formidables qui portent la signature de leur terroir et leur amour

de la terre. Il faut dire que Pierre est le fils de Jean Clavel, lui-même né d'une famille de vigneron de sept générations. Jean a consacré sa vie à la renaissance de la notoriété des vins du Languedoc, en instiguant entre autres l'AOC Coteaux du Languedoc. Historien du vin, il a publié plusieurs livres dont *Mondialisation des vins* en 2008. **B**

5 MONCIGALE MÉDITERRANÉE
6\$ • 14 678 664 • 12,5% • 1,2 g/L • (250 mL)

6 LE PIVE GRIS
5,95\$ • 14 736 297 • 12,5% • 1,2 g/L (250 mL)

Voici deux nouveautés en format individuel présentées dans une canette de 250 mL, ce qui correspond à deux verres de vin de 4 oz. Moncigale, qui est un important producteur de

rosé en France, est le premier à briser le tabou et à oser mettre son vin en canette, un format destiné dans un premier temps au marché britannique et nord-américain. Le vin couleur rose pastel est sec et bien fruité, avec des notes de bonbon anglais et de mûres. Un produit bien sûr destiné à la consommation immédiate. 50% Grenache 30% syrah 20% merlot

Et notre Pive Gris adoré en format mini et qui ne change pas de couleur ni de saveur, c'est exactement le même. Toujours aussi floral avec le zeste de mandarine, canneberge, framboise et orange sanguine sur une finale saline. Pour la consommation nomade, comme le dit si bien la productrice Brigitte Jeanjean. 30% Grenache gris, 30% grenache, 30% merlot, 10% syrah **B**

B BIO

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur www.sommeliereaventuriere.com.



Vins emblématiques du beau temps et des vacances, je dis que les rosés existent pour nous donner du bonheur et nous gâter de fraîcheur. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATHALIE RICHARD



Nouvel été. Nouvelles de l'été.

Un abonnement facile, rapide et sécurisé

L'ESSENTIEL NUMÉRIQUE

9,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

- Accès aux sites Web des six médias membres des coops de l'information
- Accès aux applications mobiles iOS et Android des six médias
- Accès simultanés autorisés

LE NUMÉRIQUE TOUT COMPRIS

12,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « L'essentiel numérique », plus un **accès aux éditions magazines du week-end en format intégral électronique** (disponibles dans les applications mobiles le samedi).

LE NUMÉRIQUE ET PAPIER TOUT COMPRIS

16,95 \$/mois + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « Le numérique tout compris », plus **l'édition imprimée du samedi de votre média préféré**, livrée à domicile (si disponible dans votre secteur).

leQuotidien
— NUMÉRIQUE

Local. De calibre mondial.

Abonnez-vous sans tarder sur

lequotidien.com



DONNÉES PERSONNELLES PROTÉGÉES. AUCUNE OBLIGATION À LONG TERME.